

AΘHNA 2004



ADAM VAN KOEVERDEN

CANOË-KAYAK
UNE MÉDAILLE,
EN ATTENDANT...
PAGE 5

**PIERRE
FOGLIA**
*La cousine
du roi*
PAGE 2

ATHLÉTISME
LES CHINOIS
ÉTONNENT
PAGE 7

DOPAGE
UN MÉDAILLÉ D'OR
EN CAVALE
PAGE 9

LES MÉDAILLES

PAYS	OR	AG	BR	T
ÉTATS-UNIS	29	34	27	90
CHINE	27	17	13	57
RUSSIE	17	23	28	68
AUSTRALIE	17	11	16	44
JAPON	15	10	10	35
CANADA	2	5	2	9

LES SPORTS

PAGES 14 À 18

46.29.11
56.13.45



MERCI GRAND-PAPA!

MARIE-HÉLÈNE PRÉMONT
SORT DE L'OMBRE

Pratiquement inconnue hors des cercles cyclistes, Marie-Hélène Prémont s'est révélée au monde entier en enlevant de brillante façon la deuxième place de l'épreuve de cross-country, hier, à Athènes. L'athlète de Château-Richer, en banlieue de Québec, n'a été devancée que par la Norvégienne Gunn-Rita Dahle, intouchable cette saison sur le circuit de la Coupe du monde. « Me semble que je me vois bien avec la petite couronne sur la tête et la médaille autour du cou, a glissé la cycliste quelques minutes après l'épreuve. C'est vraiment l'une des plus belles journées de ma vie. Mon grand-père est décédé il y a un an et demi. Il a été mon premier fan. Je suis sûre qu'il a poussé pour moi. Merci grand-papa! »

Le reportage de Simon Drouin en page 3

PHOTO AFP



L'AUTO LE LUNDI

CE LUNDI DANS **LA PRESSE**

Éric Lefrançois teste
LA NOUVELLE CORVETTE

ATHÈNES 2004

10 MINUTES... DANS L'ARÈNE

Avec une médaille d'argent au cou, la cycliste Marie-Hélène Prémont a réussi à déloger la kayakiste Caroline Brunet, qui part aujourd'hui à la conquête de médailles en K1 et K2 500 m, avec sa coéquipière Mylani Barré. Aujourd'hui, Marie-Hélène Prémont affronte le plongeur Christopher Kalec, qui s'élancera de la plate-forme de 10 mètres. A vos claviers : sports@lapresse.ca ou www.cyberpresse.ca/sports. Le nom du gagnant sera publié demain.



MARIE-HÉLÈNE PRÉMONT



CHRISTOPHER KALEC

On prévoit que

La Grèce va devoir payer pendant de longues années la lourde addition olympique. Selon les dernières estimations, le pays hôte des Jeux aurait dépensé plus de 7 milliards d'euros, soit beaucoup plus que l'objectif initial de 4,6 milliards. Et ça pourrait encore augmenter!

Selon un rapport de la banque privée Alpha Bank, l'effort produit par le pays pour les Jeux a été «l'investissement public le plus important de l'histoire moderne de la Grèce». Ça vous rappelle quelque chose?

On croit sur parole

Le sprinter américain Shawn Crawford, nouveau champion olympique du 200m, qui a affirmé qu'il aurait battu un zèbre lors de la finale de l'épreuve, jeudi soir. Lors d'une émission télévisée en 2003, celui qu'on appelle l'homme-guépard avait été battu par l'animal, mais avait réussi à dépasser une girafe.

On se demande

Qui de l'Argentine ou du Paraguay remportera l'or en soccer masculin, mais on sait que l'enjeu est de taille. C'est que l'Argentine n'a pas gagné de médaille d'or depuis 52 ans, tandis que le Paraguay n'a jamais remporté de distinction aux Jeux olympiques. Les deux nations se disputeront, plus que la plus haute marche du podium, une reconnaissance olympique longtemps attendue...

On plaint

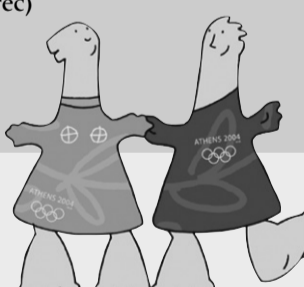
Les athlètes néo-zélandais médaillés des JO d'Athènes qui ne pourront rapporter dans leurs valises la superbe (!) couronne d'olivier dont ils ont été coiffés sur le podium. Ils devront se contenter d'une photo puisque le ministère de l'Agriculture de Wellington interdit toute importation de plantes étrangères. «Elles pourraient transporter la peste ou d'autres maladies», a-t-on expliqué. On ne comprend pas pourquoi : aucun athlète ne s'est opposé à cette mesure!

L'Équipe des Sports

ATHENA ET PHOIVOS

«Est-ce que c'est ça, faire du pied d'athlète?»
— Asclépiade (médecin grec)

— France Maice, Ormstown



Que vous inspirent les mascottes Athena et Phoivos? Écrivez-nous à sports@lapresse.ca.

LES QUÉBÉCOIS AUJOURD'HUI

GUIVI SISSAOURI, 60kg

> Q1 2h30. Q2 10h30

ALEXANDRE DESPATIE

> Plate-forme 10 mètres : DF 5h00, F 14h00

CHRISTOPHER KALEC

> Plate-forme 10 mètres : DF 5h00, F 14h00

MYLANIE BARRÉ ET CAROLINE BRUNET

> K-2 500m : F 3h25

CAROLINE BRUNET

> K-1 500m : F 2h20

L'HORAIRE DES COMPÉTITIONS ET LA GRILLE TÉLÉ EN PAGE 12

Toute l'actualité des Jeux en direct sur www.cyberpresse.ca/jeux

Info Athènes 2004, notre bulletin électronique quotidien.

La cousine du roi



PIERRE FOGLIA
ATHÈNES

Cela paraît pire que c'est. Sur la piste, le relais canadien 4x100 avait l'air complètement inexistant. Laminé. Mais quand tu regardes le chrono, ce n'est pas si désastreux. Il y avait deux séries. Les Canadiens sont tombés sur la mauvaise. Ils sont tombés sur des vraies équipes de relais : la Pologne, l'Australie, le Japon, des gens qui envisagent le relais presque comme une morale de la course. Pas de coureurs en 9,9 dans ces équipes-là, mais une technique millimétrée qui en font des machines à relayer de haute précision. Le Canada a longtemps envisagé le relais comme les Américains : les quatre gars les plus vites et à la grâce de Dieu, mon vieux. Quand il y avait Bailey, Surin, Glenroy Gilbert, ça explosait. Anson Henry et Charles Allen, ça explose moins.

Sous la direction de Glenroy Gilbert, le relais canadien est en reconstruction et dans la bonne direction. Avec son 38,64 hier, le relais canadien se serait qualifié dans les trois premiers de l'autre série, enfin presque.

Après leur élimination, les trois Noirs, Pierre Browne, Charles Allen, Anson Henry avaient des faces d'enterrement. Macrozonaris? Un soleil! Un roman! Il paraît premier dans le tournant et, dans le couloir extérieur, la pire position : « quand t'es le premier en avant, tu ne vois pas ce qui se passe derrière, tu n'as aucun repère ». Il n'a pas eu un très bon départ, mais a tout de même donné le bâton à Anson Henry en quatrième position. C'est avec Henry que ça s'est gâté, et peut-être avec Allen dans l'autre tournant. Mais Macro était déjà ailleurs. Le relais oui bon, on n'en fera pas une maladie, peut-on parler d'autre chose?

De quoi?
De lui.
Je vous résume. Un : il n'y pas de chicane, ni avec Surin, ni avec Saint-Hilaire. Deux : il n'a pas tant envie que cela de s'exiler. Quelques semaines, bon. Mais six mois?

Il est revenu aussi sur la grande injustice faite aux pauvres athlètes canadiens maltraités par leur fédération : voyez Charles Allen, il ne s'est pas qualifié pour les haies. Il est Athènes pour courir le relais. Mais vu qu'il est ici, on l'a inscrit aussi pour les haies. Et il se retrouve en finale olympique. Alors qu'il ne s'est pas qualifié aux essais canadiens!

(Allen a fait sixième en finale : 13,48, ce n'est pas le minima olympique. À la suggestion de Macro, on peut bien inviter aux Jeux tous les *hurdlers* à 13,50, et tous les sprinters à 10,40, mais il va falloir agrandir le village, et faire durer les Jeux deux mois et demi.)

Pour finir avec Macro, il avait une anecdote. Macro a toujours un anecdote, ou un rêve, ou quelque chose... « C'était après mon 100 mètres. Je rentrais au vestiaire, une bénévoles grecque s'avance vers moi, elle était toute émue, me prend la main, me montre sa badge avec son nom : Dimitra Macrozonaris. C'était une petite cousine. »

Le monde est petit, Macro. Et plus le roi est grand, plus le monde est petit.

Pour revenir à Charles Allen, il aura eu la consolation d'avoir participé à LA course des Jeux jusqu'ici. La chevauchée du Chinois Xiang Liu, qui égale le record du monde de Colin Jackson, est une des plus extraordinaires démonstrations de puissance que j'ai vue sur un Stade. Les Chinois s'en viennent! Et très vite.

CAROLINE REMONTE À L'ANTIQUITÉ

— Aux 500 mètres, le tout jeune Adam van Koeverden, nouvelle sensation du kayak masculin canadien, était médaillé d'or. Hélas, c'était un 1000 mètres. Il le savait bien sûr, mais il est quand même parti comme si c'était un 500. Imprévoyante jeunesse! Finalement, il gagne la médaille de bronze par un souffle sur les Australiens, qui auraient bien aimé 20 mètres de plus... On va réentendre parler de ce jeune homme de 22



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Alors que ses trois comparses du relais 4x100 mètres semblaient abattus après leur élimination, Nicolas Macrozonaris, lui, rayonnait.

ans dans les années à venir. S'usez, je viens de vous dire une énormité; on n'entendra plus parler de ce jeune homme avant quatre ans, comme on n'entendra plus parler de gymnastique, d'aviron, d'haltérophilie, d'athlétisme avant quatre ans. C'est ainsi : l'esprit olympique au Canada est une poussée de fièvre bissextile qui allume les gens pendant trois semaines, puis disparaît comme elle est venue.

Deux toutes petites déceptions, hier, pour cette première journée de finales au bassin de Schinias. On attendait du canoëiste Stephen Giles qu'il fasse aussi bien que sa médaille de bronze à Sydney. Il s'est contenté d'une cinquième place sur 1000 mètres. C'était ses quatrièmes Jeux. Il est revenu au canoë il n'y a pas longtemps, il travaillait à temps plein, il faut bien vivre, au Canada le canoë c'est pas le Pérou, ce serait plutôt l'Arménie. C'est très bien cinquième pour un Arménien.

Déception aussi des quatre filles du kayak — dont Karen Furneaux, qui vit à Sainte-Foy, coéquipière de Caroline Brunet en K2 à Sydney. On ne les voyait pas sur le podium, mais pas non plus aussi loin qu'une huitième place, complètement décrochées.

Pour le reste, la sixième place du C2 et la neuvième des garçons en K4 étaient attendues.

Aujourd'hui, finales de tous les 500 mètres, deux chances de médaille, une autre de bronze pour Adam van Koeverden dans le K1, et l'or pour la vieille Caroline dans le K1 filles. Mais au lieu de filles, on pourrait dire le K1 des ancêtres, puisque deux des favorites remontent à l'Antiquité, Caroline Brunet 35 ans, et Josefa Idem, 38 ans.

SALUTATIONS À M. LE CONSUL ET À SA DAME — Et c'est reparti. Kenteris ou

son fantôme n'en finissent plus de gâcher les Jeux des Grecs. Mercredi, un quodidien annonçait que la fédération d'athlétisme grecque avait versé plus d'un million d'euros à l'entraîneur de Kenteris et Thanou, Christos Tzeros.

Et jeudi soir, il y a eu l'incident du 200 mètres. Une partie du public a réclamé Kenteris sur l'air de lampions, retardant le départ de cinq minutes. L'incident est devenu un scandale dans la presse de vendredi qui se lamente : honte à nous! Je trouve qu'ils exagèrent. Je commence à les trouver un peu tordus. Depuis le début des Jeux, la moitié des Grecs passent leur temps à avoir honte de l'autre moitié. J'étais comme ça quand j'étais petit : j'invitais des amis à la maison, pis quand ils s'en allaient j'engueulais mon père, tu t'es encore mouché dans tes doigts, j'ai assez honte. Les Grecs ont honte (*mosoè*) devant la visite (*monniè*), mais dès qu'on va être partis, la gang du stade pourra recommencer à se moucher dans les doigts, ça ne dérangera personne.

Ils ont pourtant des bonnes raisons de se réjouir, des résultats étonnants : cette Fani Halkia au 400 haies, leur équipe féminine de water-polo (médaille d'argent), et leur médaille d'or au triple saut féminin après que la Camerounaise qui a gagné ait échoué à son test de dope. Être méchant je vous dirais que cela donne une bonne indication des progrès de la lutte antidopage. Des progrès énormes, si l'on en juge le nombre effarant de cas positifs détectés à ces Jeux. Mais des progrès bien insuffisants, si on considère que la médaille que l'on enlève à la dope, on est obligée de la redonner à une Grecque...

(Je profite de cette succincte revue de l'actualité olympique grecque, pour saluer Monsieur le consul de la Grèce à Montréal et sa dame.)

La visite du secrétaire d'État Powell dérange les Athéniens

ISABELLE HACHEY

ATHÈNES — Des centaines de manifestants sont descendus dans les rues d'Athènes, hier soir, pour protester contre la visite du secrétaire d'État américain Colin Powell aux Jeux olympiques, ainsi que contre l'occupation de l'Irak.

Il y a eu des accrochages. Quelques dizaines d'anarchistes ont brisé des vitrines, allumé des feux et lancé des pierres et des bouteilles aux policiers et aux journalistes étrangers qui couvraient la manifestation. En fin de soirée, la police a fait usage de gaz lacrymogènes pour disperser la foule.

Armés de pancartes avisant M. Powell qu'il est persona non grata à Athènes, les manifestants avaient espéré traverser le centre-ville pour se rendre devant l'ambas-

sade américaine, mais se sont heurtés à des centaines de policiers antiémeutes, qui leur ont bloqué la route. À minuit, tout était revenu au calme.

Selon les sondages, les Grecs forment la nation la plus féroce antiaméricaine d'Europe. Ce sentiment s'est manifesté à plusieurs reprises pendant les Jeux. Dans les différents stades d'Athènes, des spectateurs ont hué des athlètes pour la seule et unique raison qu'ils défendaient les couleurs des États-Unis.

En mars 2003, des centaines de milliers de Grecs avaient manifesté contre l'invasion anglo-américaine en Irak. Plus de 90 % de la population était opposée à la guerre.

Deux jours seulement après les attentats du 11 septembre 2001, des milliers de par-

tisans de l'équipe de football d'Athènes avaient chahuté pendant une minute de silence dédiée aux victimes des attentats. Un groupe avait même cru bon de brûler le drapeau américain.

Ce fort ressentiment n'est pas né de l'ère Bush, mais remonte aux années noires de la dictature des colonels (1967-1974), soutenue par Washington.

Colin Powell arrivera ce matin à Athènes et assistera, demain, à la cérémonie de clôture des Jeux. Personne ne craint pour sa sécurité. La Grèce a déployé plus de 100 000 policiers, militaires, gardes-côtes et pompiers pour assurer la sécurité des Jeux, une des premières priorités du gouvernement.

Avec AFP et AP

Un ange sort de la poussière



SIMON DROUIN
ATHÈNES

En quittant le mont Parnitha, hier après-midi, Marie-Hélène Prémont portait toujours la couronne d'olivier coiffant tous les médaillés des Jeux olympiques d'Athènes. La chaleur pesait comme une chape de plomb et l'air goûtait fort la poussière. Mais il y avait ce sourire. Ce sourire dans lequel on pouvait lire tout le bonheur de la nouvelle vice-championne olympique de vélo de montagne.

Pratiquement inconnue hors de la région de Québec et des cercles cyclistes, Prémont, 26 ans, s'est révélée au monde entier en enlevant de brillante façon la deuxième place de l'épreuve de cross-country.

L'athlète de Château-Richer, en banlieue de Québec, n'a été devancée que par la Norvégienne Gunn-Rita Dahle, intouchable cette saison sur le circuit de la Coupe du monde. La nouvelle championne olympique a conclu le parcours de 31,3 kilomètres avec une avance de 59 secondes sur la Québécoise.

Solidement installée au deuxième rang pendant la presque totalité de la course, Prémont a commencé à songer à la médaille d'argent dans la dernière descente du circuit. « Je me disais : me semble que je me vois bien avec la petite couronne sur la tête et la médaille autour du cou », a glissé la cycliste quelques minutes après l'épreuve.

Aux deux tiers du parcours, l'Allemande Sabine Spitz a doublé Alison Sydor, privant ainsi le Canada d'un doublé historique. À ses quatrièmes Jeux olympiques, Sydor, bientôt 38 ans et médaillée d'argent à Atlanta en 1996, a vu ses chances de remonter sur le podium lui filer entre les doigts par une marge de 19 secondes.

« C'est décevant de finir si près du podium. En même temps, on a deux filles parmi les quatre premières. Marie-Hélène gagne une médaille, c'est donc un grand jour pour le vélo de montagne au Canada », a déclaré Sydor, néanmoins abattue, avant de se livrer en long et en large aux collègues anglophones.

À l'opposé, Prémont irradiait de joie. En se pointant dans la zone mixte, elle tentait tant bien que mal de nous décrire les sentiments qui lui ont traversé l'esprit quelques mètres avant de franchir le fil d'arrivée, le poing pointé vers le ciel.

« Ça a été une course incroyable, j'en ai des frissons, a lancé la double championne canadienne. Je savais que l'écart avec (Spitz) se maintenait et je savais que c'était possible. C'est vraiment l'une des plus belles journées de ma vie. Mon grand-père est décédé il y a un et demi. Il a été mon premier fan. Je suis sûre qu'il a poussé pour moi. Merci grand-papa ! »

Le classement d'hier est en quelque sorte la confirmation de la hiérarchie mondiale en 2004. Dahle a remporté les cinq courses de Coupe du monde auxquelles elle a participé. La Norvégienne s'est fait une petite frayeur avec une chute et des problèmes de dérailleur en fin de parcours, mais son avance d'une minute 25 sur Pré-



Marie-Hélène Prémont a littéralement savouré sa médaille d'argent en vélo de montagne.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

mont lui a permis d'éviter la catastrophe. « Ça fait partie du vélo de montagne », a indiqué Dahle, refusant de s'étendre sur ses ennuis mécaniques.

Deuxième au classement de la Coupe du monde, Prémont n'a jamais su que la meneuse éprouvait des problèmes. Elle voyait cependant que l'écart se refermait. Elle a bouclé le dernier tour de circuit avec le chrono le plus rapide.

« J'aurais pu rester assise avec l'écart que j'avais, mais j'ai tout donné dans la dernière montée. Par contre, une fois rendue dans la dernière descente, j'ai été plus prudente. C'était joué parce que Gunn-Rita et moi, on descendait à la même vitesse. Il fallait donc éviter les crevaisons et les chutes. »

Chrono à la main, Bernard Prémont, le père de Marie-Hélène, a eu le bonheur d'assister sur place à la performance de sa fille. Quelques minutes après la cérémonie des médailles, il avait peine à croire ce qu'il venait de voir.

« Ça a commencé avec son premier vélo rose CCM... Jamais on aurait pensé qu'elle s'enlignait vers les Jeux olympiques. Même il y a deux ou trois ans, on n'en parlait pas. Mais, de fil en aiguille, ça se rapprochait. Cette année, c'était quelque chose d'accessible et nous y voilà », a relaté M. Prémont, ému.

Pendant la course, Marie-Hélène a également beaucoup pensé à ses parents et amis réunis dans la cour arrière de la résidence de sa mère, à Château-Richer (voir le texte de Jean-François Bégin). Elle a pu les joindre au téléphone avant de passer

au contrôle antidopage.

« Y a l'air d'avoir eu pas mal d'émotions parce que tout le monde pleurerait. Ça fait que j'étais incapable de parler à personne ! »

La médaillée d'argent revient à Québec dès aujourd'hui, en fin d'après-midi. Les retrouvailles pro-

mettent d'être spectaculaires. Prémont promet de se « lâcher lousse » pour une journée, pas plus. Les Championnats du monde l'attendent dans deux semaines, et elle entend bien y livrer une autre performance de premier plan.

Craint-elle d'être happée par le

tourbillon post-médaille olympique ? « Chose certaine, ça ne me changera pas. Je suis une personne avant d'être une athlète. C'est sûr que mon nom va être plus présent sur la scène internationale. En fait, j'espère que ça ne changera pas trop ma vie. Je suis pas mal heureuse comme ça... »

Planifié... jusque dans le sauna!

SIMON DROUIN

ATHÈNES — Malgré son statut de numéro deux mondiale et des sensations fantastiques depuis son arrivée à Athènes, Marie-Hélène Prémont a gardé pour elle ses ambitions pour les Jeux olympiques.

« Je savais que j'avais de bonnes jambes. La médaille, j'y croyais dès le début, même avant de partir. Je ne vous l'ai pas dit pour ne pas que vous me mettiez trop de pression... » a lancé Prémont, sourire en coin, après avoir cueilli la médaille d'argent, hier après-midi.

En attendant le retour de Prémont du contrôle antidopage, Michel Leblanc, son entraîneur, a raconté à une poignée de journalistes comment cette performance avait été planifiée dans les moindres détails par cette athlète autonome et hyper-organisée.

En avril, avant même d'être sélectionnée pour les Jeux, elle s'est rendue à Athènes pour reconnaître le parcours. Après d'excellents résultats en Coupe du monde (deux deuxiè-

mes places, entre autres), elle a participé à un camp d'entraînement de trois semaines en Arizona, question d'appropriation la chaleur.

De retour au Québec, Prémont s'est imposée trois ou quatre séances hebdomadaires de sauna, dont une sur un vélo stationnaire ! « C'était quelque chose de léger, à 40 % d'intensité. L'idée, c'était de préserver les acquis », a expliqué Leblanc. L'athlète de 26 ans a également participé à une Coupe du Québec avec un cuissard pleine longueur par une température de... 28 degrés Celsius !

En écoutant les déclarations d'après-course de l'Allemande Sabine Spitz et de la Canadienne Alison Sydor, respectivement troisième et quatrième, on ne peut s'empêcher de saluer la prévoyance de Prémont.

« Je me sentais très bien et, soudainement, la chaleur a commencé à se glisser en moi, a expliqué Sydor, 37 ans. J'ai éprouvé des difficultés à partir du troisième tour. Je devais être un peu prudente dans les descentes pour essayer de me refroidir un peu

et être en mesure de pousser un peu plus dans les montées. Pour moi, ce fut un gros facteur aujourd'hui. »

Sabine Spitz : « Les conditions climatiques ont nui à mes efforts. C'était très chaud et ça a représenté un problème pour moi. »

Prémont, elle, a adoré. Habitue de se pointer pratiquement seule en Coupe du monde, la cycliste de Château-Richer a également vanté les services de l'équipe canadienne. « J'avais un massage quand je le voulais, un médecin et un chiro à ma disposition. J'avais aussi toujours de la bonne bouffe accessible et puis qu'on était vers la fin des Jeux, j'étais seule dans ma chambre. J'étais bien. Ce sont plein de petits détails qui font la différence. »

Pour compléter le tableau, Prémont est bachelière en kinésiologie à l'Université Laval. La cycliste se sert de ses connaissances en science de la performance, en entraînement, en nutrition et en psychologie sportive afin d'optimiser sa préparation. Une athlète jusqu'au bout des ongles, quoi.

Garden party chez les Prémont



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
LE QUÉBEC
OLYMPIQUE

CHÂTEAU-RICHER

La mère de Marie-Hélène Prémont m'a bien fait rire quand je l'ai appelée pour savoir si elle organisait une soirée pour l'épreuve olympique de vélo de montagne de sa fille. « Apporte ton costume de bain. Pis t'en fais pas : si t'es trop chaud, tu coucheras ici ! »

Monique Gilles a le don de mettre les gens à l'aise. Et elle a le sens de l'hospitalité. La preuve : ils étaient facilement 150, dans la nuit de jeudi à hier, dans la cour de sa maison de Château-Richer, à l'est de Québec, pour suivre la longue chevauchée de Marie-Hélène vers la médaille d'argent.

Quand celle-ci est devenue la première médaillée olympique qué-

bécoise en vélo de montagne, en franchissant la ligne d'arrivée du parcours de Parnitha derrière la Norvégienne Gunn-Rita Dahle, la frénésie s'est emparée de la foule déjà survoltée d'amis et de parents. Une dizaine de gars qui avaient trinqué joyeusement toute la nuit se sont lancés tout habillés dans la piscine (Alexandre Despatie et McDo les auraient-ils influencés ?), des bouteilles de champagne ont surgi de nulle part et la soeur, le frère et le chum de Marie-Hélène ont aspergé la foule comme Michael Schumacher au jour de sa première victoire.

Une bonne façon d'évacuer la tension. « Je n'avais jamais été stressée comme je l'ai été au début de la course, a dit Caroline, la cadette d'un an de Marie-Hélène. Je pleurais, ça me prenait en dedans et je pensais que j'allais être malade. Ce n'est qu'au dernier tour que j'ai été sûre que tout allait bien. »

Au milieu de ce joyeux bordel, Monique, un petit bout de femme au sourire contagieux, rayonnait. Quelqu'un lui a lancé, en guise d'hommage : « Si vous n'aviez pas été derrière elle tout le temps, elle ne serait pas rendue où elle est aujourd'hui. » Elle a haussé les épaules. « Dans la famille, on se tient »,

a-t-elle répondu simplement.

////////////////////

Il était minuit quand je suis arrivé à la maison de Monique, où Marie-Hélène habite encore. C'était quatre bonnes heures avant le début de la course, mais il y avait déjà assez de voitures stationnées au fond du cul-de-sac pour transporter une armée. De la rue, on entendait le tchik-a-boom de la musique qui émanait des hauts-parleurs installés dans la cour arrière. J'ai fait le tour de la maison. Et je suis tombé sur mon plus gros party olympique depuis le début de la quinzaine.

Deux immenses écrans avaient été disposés dans la cour, autour de la piscine creusée. Les hot-dogs et le blé d'Inde étaient servis à volonté, la bière (gratuite) coulait à flots et une ambiance de bonne humeur fébrile régnait dans la foule des invités, qui regardaient les courses de canoë-kayak en guettant le moment où Marie-Hélène ferait enfin son apparition à l'écran. Dans un coin, le long du verger voisin, une partie de fers endiablée suivait son cours.

Je me suis assis à une table à pique-nique avec Caroline. Le portrait craché de Marie-Hélène : cheveux blonds, yeux bleus et che-

veux pétillants que son aînée, qu'elle assiste dans la gestion de sa carrière.

Le portrait qu'elle m'a brossé de sa soeur ? Une fille farouchement indépendante et capable de se suffire à elle-même sur le plan sportif, mais profondément attachée à ses proches. « Même quand Marie-Hélène est à Québec, on s'appelle trois fois par jour et c'est pareil avec ma mère, dit-elle. C'est une fille pour qui la famille est super importante. »

Elle est d'ailleurs tellement pressée de retrouver les siens qu'elle rentre à Québec dès aujourd'hui, sans attendre la cérémonie de clôture des Jeux. « Au début, Marie se demandait si elle irait à la cérémonie, mais elle est tellement *home sweet home* qu'elle s'est dit : je finis la course, je prends l'avion et je rentre chez nous. » Elle aura tout un comité d'accueil : la Ville de Château-Richer a nolisé des autobus pour conduire ses supporters à l'aéroport de Québec.

C'est un peu grâce à sa mère, se-couriste sur les pentes du Mont Sainte-Anne l'hiver et peintre l'été, que Marie-Hélène, qui faisait déjà de la compétition de planche à neige au niveau national et internatio-

nal, a découvert le vélo de montagne quand elle avait 16 ans.

Monique dirigeait les bénévoles responsables de la sécurité lors de la première épreuve de la Coupe du monde tenue à Sainte-Anne. Marie-Hélène était du lot. Elle a eu le coup de foudre et a fini par abandonner la planche pour se consacrer à sa nouvelle passion.

Même si elle ne rêvait pas à la Coupe du monde à ses débuts, ses aptitudes lui ont vite permis de revoir ses ambitions à la hausse. « Et quand Marie se fixe un objectif, elle se rend toujours jusqu'au bout, raconte sa mère. Elle l'a prouvé en terminant son bac en kinésiologie en même temps qu'elle pratiquait son sport. Et maintenant, elle veut s'en aller en pharmacie. »

Comme beaucoup de parents d'athlètes, M^{me} Gilles a trimé dur pour ses enfants. Mais n'allez pas lui dire qu'elle a fait des sacrifices. « Pour moi, donner la chance à son enfant de se rendre au but qu'il s'est fixé, une chance que je n'ai pas eue quand j'étais jeune, ce n'est pas un sacrifice, dit-elle. Oui, ça coûte cher et on aurait besoin de plus de subventions, mais ce n'est pas un sacrifice. Ça me fait plaisir. Et je le referais demain matin. »

Elle ne risque guère de devoir le refermer sur Marie-Hélène : après sa performance d'hier, vous pouvez parier qu'un commanditaire majeur va lui faire très bientôt une offre qu'elle ne pourra pas refuser...

22^e du pentathlon, Kara Grant ne savait pas quoi penser

CARL TARDIF
LE SOLEIL

ATHÈNES – Si le pentathlon moderne n'était qu'une épreuve de course à pied, Kara Grant serait l'une des athlètes les plus heureuses. Mais voilà, il s'agit d'une discipline comptant cinq sports radicalement différents. Et quand ça ne va pas bien dans un, il devient bien difficile de rattraper le temps perdu.

La native de l'Île-du-Prince-Édouard qui s'entraîne à Québec depuis près de deux ans a terminé au 22^e rang de la compétition au Centre olympique de Goudi. Il ne s'agissait pas du résultat qu'elle visait.

« Je vais ramener quelques bons moments avec moi, mais ce n'était pas ma meilleure journée. Ce n'est définitivement pas le score que je voulais faire », avouait-elle en soirée, plus de 10 heures après le début de la compétition.

Le pentathlon moderne, rappelons-le, est une réunion de cinq disciplines sportives techniques, soit le tir au pistolet, l'escrime, la natation, l'équitation et la course. L'athlète qui obtient le plus de points au cumulatif reçoit la médaille d'or. Hier, la Hongroise Zsuzsanna Voros l'a emporté même si elle n'a pas fini première dans aucun des cinq sports.

Dans l'ordre, Kara a fini 20^e au tir, 12^e à l'escrime, 32^e à la natation, 18^e à l'équitation et cinquième à la course. Ses 4928 points lui ont conféré le 22^e rang pendant que Monica Pinette, une autre Canadienne, a pris le 13^e.

« J'avais bien commencé au tir, mais ça n'a pas duré, analysait Grant. J'étais pourtant encouragée, car ça allait bien à l'entraînement. En escrime, je n'ai pas mal tiré et j'ai pu gagner quelques positions, sauf que tout s'est gâché à la natation. Même si ce n'est pas ma force, c'était vraiment décevant de terminer la dernière. J'ignore pourquoi ça été aussi mal dans l'eau. »

Ne restait que deux épreuves et aucune chance de terminer parmi les 15 premières. En équitation, elle espérait grimper au classement jusqu'à ce que le cheval qu'on lui a donné pour l'épreuve y aille de quelques ruades « olympiques ». Enfin, la course à pied a été sa meilleure discipline de la journée avec une cinquième place.

« Au moins, j'ai bien fini la compétition. Lorsqu'on se retrouve loin au classement, il est très difficile de revenir. Je ne sais pas trop quoi penser, surtout en tir et à la natation. Je n'ai peut-être pas été assez forte mentalement. »



PHOTO SHAUN BEST, PC

Le Canadien Adam van Koeverden a résisté pour terminer troisième au 1000 m après avoir mené en première moitié de l'épreuve.

Van Koeverden a souffert pour obtenir le bronze

PRESSE CANADIENNE

ATHÈNES – Comme la cycliste Marie-Hélène Prémont, le kayakiste Adam van Koeverden était vidé après sa performance, hier, aux Jeux olympiques d'Athènes.

Mais cela en valait la peine puisque les deux athlètes canadiens ont grimpé sur le podium.

Van Koeverden a décroché la médaille de bronze dans le K-1 1000 mètres, résistant au sprint de l'Australien Nathan Baggaley.

« Dans les 50 derniers mètres, j'ai tout donné pour remporter la médaille et j'ai souffert, a dit l'athlète

d'Oakville, en Ontario. Je suis vaincu qu'indépendamment de la vitesse que vous prenez dans les 30 premières secondes, vous êtes de toute façon fatigué au bout de ces 30 secondes.

« J'ai voulu donner le meilleur de moi-même, mais j'en ai peut-être un peu trop fait parce qu'après 500 m, j'étais vraiment exténué. Maintenant, je ferai de mon mieux dans le K-1 500 mètres (samedi). »

Van Koeverden, qui menait à la mi-course, a terminé avec un chrono de 3:28,218. Il a tout juste devancé l'Australien Baggaley.

L'Ontarien de 22 ans avait rem-

porté la médaille d'argent aux Championnats du monde en 2003 et récolté trois médailles en Coupe du monde cette année.

Stephen Giles, de Lake Echo, en Nouvelle-Écosse, a pour sa part pris le cinquième rang en C-1 1000 mètres à sa dernière course olympique. Médaillé de bronze à Sydney, le canoëiste de 32 ans a menacé vers les 750 mètres mais n'a pu aller plus loin.

Un vétéran de 15 ans au sein de l'équipe nationale, Giles participe à ses quatrièmes Jeux.

« Je suis très ému présentement. Mais ça a été une bonne semaine et aussi 12 belles années, a indiqué

Giles à propos de son expérience olympique. Je suis vraiment content. »

En K-4 500 mètres dames, le quatuor canadien de Karen Furneaux, Carrie Lightbound, Kamini Jain et Jillian D'Alessio a pris le huitième rang.

En C-2 1000 mètres, Richard Dalton et Michael Scarola ont terminé en sixième position.

En K-4 1000 mètres, Richard Döber, Steven Jorens, Ryan Cuthbert et Andrew Willows ont fini au neuvième rang.

Cinq autres embarcations canadiennes participeront aux finales, aujourd'hui.

Despatie : « Je suis en meilleure position qu'après les qualifications au trois mètres »

PRESSE CANADIENNE

ATHÈNES – Alexandre Despatie n'a pas plongé à son mieux en ronde éliminatoire à la tour de 10 mètres des Jeux olympiques d'Athènes, hier, et c'est parfait pour lui.

Le Lavallois de 19 ans occupait le deuxième rang après six plongeurs, devancé seulement par l'Australien Mathew Helm. Le Chinois Tian Liang, champion olympique en titre, était troisième.

Despatie, qui a remporté une médaille d'argent plus tôt cette semaine au tremplin de trois mètres, a estimé qu'il était capable d'élever son niveau de performance en vue de la demi-finale et de la finale, aujourd'hui, à la tour, où il est le champion du monde.

« Sur le coup, j'étais un peu fâché après deux de mes plongeurs où j'aurais voulu mieux faire, a confié Despatie. Je trouve toutefois que je suis dans une meilleure position qu'après les qualifications au trois mètres, où mes préliminaires étaient bonnes, mais pas excellentes. Il me reste donc de la place pour de l'amélioration d'ici la finale. »

Despatie était premier au tremplin de trois mètres à l'issue de la ronde éliminatoire, lundi, ce qui n'a pas constitué un avantage, selon lui, car cela augmente les attentes lorsqu'on exécute les mêmes plongeurs en finale.

« La position à l'issue des préliminaires, ça ne change rien. C'est simplement un numéro et c'est pour passer à la prochaine ronde. »

Les 18 meilleurs plongeurs à l'issue de la ronde éliminatoire se sont qualifiés pour la demi-finale, aujourd'hui, où ils



PHOTO ADRIAN WYLD, PC

Le Lavallois Christopher Kalec a atteint la ronde demi-finale à la tour en finissant 12^e en préliminaires.

exécutent des plongeurs plus faciles pour permettre aux juges d'évaluer leur style.

Les 12 meilleurs obtiendront leur laissez-passer pour la finale qui aura lieu en soirée, étape où ils exécuteront la même liste de plongeurs qu'en ronde éliminatoire.

Le Lavallois Christopher Kalec a également accédé à la demi-finale en vertu d'une 12^e position.

« C'est mon meilleur résultat en compétition internationale, a mentionné Kalec. J'ai adoré mes plongeurs, j'étais concentré pendant toute l'épreuve et pas nerveux malgré la sévérité des juges. J'adore les plongeurs difficiles, je les réussis mieux. Demain, les plongeurs seront faciles et beaucoup de concurrents vont essayer de conserver leur place en tête du classement. »

L'équipe canadienne de plongeur est en Grèce depuis presque un mois maintenant et Despatie, qui a également participé aux épreuves synchronisées au début de ces Jeux, a soutenu qu'il n'a pas encore ressenti la fatigue.

« Il me reste encore beaucoup d'énergie, ce qui est surprenant, a-t-il révélé. Au lendemain de la compétition au trois mètres, j'avais une bonne dose d'énergie. Je m'attendais à ne pas trop bien me sentir, mais il me reste encore du jus. »

« Je sais qu'une fois que tout va être terminé, je vais m'effondrer. » Despatie s'est montré particulièrement solide, hier, à ses deuxième et cinquième plongeurs, qui figurent parmi les plus difficiles au monde.

Son quadruple saut périlleux et demi avant lui a permis de se hisser de la troisième à la première position au deuxième plongeur.

Despatie a glissé au deuxième rang après ses troisième et quatrième plongeurs qu'il a légèrement ratés.

Son dernier plongeur est un double saut périlleux et demi arrière avec double tire-bouchon et demi, qui constitue le plus haut degré de difficulté à 3,8. Il a obtenu la meilleure note de la ronde même s'il a été incapable de devancer Helm.

Le plus grand magasin D'ABAT-JOUR au Canada

15% de rabais sur le prix d'achat de vos abat-jour avec cette annonce

ABAT-JOUR ILLIMITÉS

4875, rue Jean-Talon Ouest, Montréal (près de Décarie)
Tél. : (514) 344-8555

Offre valide du 28 août au 30 novembre 2004

Pour un choix éclairé, apportez votre lampe et découvrez plus de 5 000 abat-jour en magasin.

Prête pour le départ.

BMW R1150 R Rockster 2004

Moto Internationale
6695, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal
(514) 483.6686 1 800 871.6686
Info pièces : (514) 483.3400
www.motointer.com
Votre concessionnaire BMW à Montréal

Nous en avons 4 disponibles pour livraison immédiate.
1 avec freins ABS et 3 sans freins ABS offertes avec une garantie de 3 ans, kilométrage illimité et assistance routière 24h / 24h.

Profitez de nos rabais exceptionnels ou d'un taux de financement à partir de 2,95 %*

* Détails en magasin.

ATHÈNES 2004

CHAMPIONS DU JOUR

ROBERT KORZENIOWSKI,
POLOGNE
MARCHE 50KM, MESSIEURS

C'est sans surprise que le Polonais Robert Korzeniowski a décroché la médaille d'or, sa troisième de suite, lors de l'épreuve du 50 km de marche. Il s'agit fort probablement du dernier triomphe pour le marcheur de 36 ans, car il a déjà fait savoir qu'il allait se retirer après ces Jeux. Avec le drapeau polonais entre ses dents, Korzeniowski a franchi le fil d'arrivée dans un Stade olympique pratiquement vide avec un temps de 3:38,46, plus de quatre minutes devant le médaillé d'argent, le Russe Denis Nizhegorodov.



PHOTO AFP

GUNN-RITA DAHLE, NORVÈGE
VÉLO DE MONTAGNE, DAMES

Tout juste devant la Québécoise Marie-Hélène Prémont, médaillée d'argent, la Norvégienne Gunn-Rita Dahle a décroché l'or. « Incroyable! Je savourerai encore plus cette victoire dans les prochains heures, les prochains jours. C'est le bonheur que d'avoir cette victoire, pour la Norvège et pour mon sport qui est un grand sport », a-t-elle dit. L'Allemande Sabine Spitz a récolté la médaille de bronze. Agée de 31 ans, la Norvégienne de Stavanger a gagné cette année les cinq manches de la Coupe du monde qu'elle a disputées.

ZSUZSANNA VOROS,
HONGRIE
PENTATHLON MODERNE, DAMES

La Hongroise Zsuzsanna Voros a succédé à la Britannique Stephanie Cook, première championne olympique couronnée à Sydney en 2000, en remportant le pentathlon moderne des Jeux d'Athènes avec 5448 points. Vice-championne du monde en 2002 et trois fois championne du monde en 1999, 2003 et 2004, Voros a devancé la Lituanienne Jelena Rublevska, médaillée d'argent avec 5380 points, et la Britannique Georgina Harland, médaillée de bronze avec 5344 points. Seulement 15^e de l'épreuve il y a quatre ans, la Hongroise de 28 ans, troisième au tir, cinquième à l'escrime, quatrième en natation et neuvième en équitation, a fait preuve d'une grande régularité.

HADI SAEI BONEHKOHAL,
IRAN
TAEKWONDO 68KG, MESSIEURS

Après avoir remporté le bronze à Sydney en 2000, l'Iranien Hadi Saei Bonehkohal, originaire de Téhéran, a remporté l'or chez les moins de 68 kg. Champion du monde en 1999 chez les 72 kg, l'homme de 28 ans a eu le dessus sur son adversaire chinois Chih Hsiung Huang. Le bronze est allé au Coréen Song Myeong-seob.

JANG JI-WON, CORÉE DU SUD
TAEKWONDO 57KG, DAMES

Championne du monde en 2001 chez les 59 kg, Jang Ji-won a ajouté un titre international à son palmarès chez les 57 kg, devant l'Américaine Nia Abdallah et la Mexicaine Iridia Salazar Blanco.

RUSSIE
NAGE SYNCHRONISÉE, ÉQUIPES

La Russie a conservé sa mainmise sur la natation synchronisée en remportant la médaille d'or du ballet par équipes. Malgré un incident technique, — une coupure de son les a obligées à recommencer leur programme —, les Russes ont devancé avec un total de 99.501 points les deux autres nations fortes de la natation synchronisée, soit le Japon (98.501) et les États-Unis (97.418), respectivement médaillée d'argent et médaillée de bronze. Comme à Sydney il y a quatre ans, la Russie réussit le doublé duo-ballet.

HONGRIE
CANOË-KAYAK K-4 1000M, MESSIEURS

En tête de bout en bout, le quatuor composé de Zoltan Kammerer, Botond Storcz, Akos Vereckei et Gabor Horvath a confirmé le titre conquis il y a quatre ans à Sydney. Déjà médaillée d'argent en 2000, l'Allemagne a pris la deuxième place devant la Slovaquie.

MARKUS OSCARSSON ET HENRIK NILSSON, SUÈDE
CANOË-KAYAK K-2 1000M, MESSIEURS

Champions du monde en titre et médaillés d'argent il y a quatre ans à Sydney, les Suédois Markus Oscarsson et Henrik Nilsson ont remporté la médaille d'or du kayak biplace (K-2) 1000 mètres. Oscarsson (27 ans) et Nilsson (28 ans) obtiennent ainsi une première consécration olympique. Les Suédois se sont imposés en 3:18,420, devant les Italiens Antonio Rossi et Beniamino Bonomi (3:19,484). Les Norvégiens Eirik Veraarsen et Nils Olav Fjeldheim ont complété le podium en 3:19,528.

CHRISTIAN GILLE ET TOMASZ WYLENZEK, ALLEMAGNE
CANOË-KAYAK C-2 1000M, MESSIEURS

Les Allemands Christian Gille et Tomasz Wylenzek se sont imposés en 3:41,802 devant les Russes Alexander Kostoglod et Alexander Kovalev (3:42,990). Ces derniers, auteurs du meilleur départ et dominateurs pendant presque toute la course, n'ont été remontés puis dépassés que dans les 100 derniers mètres.

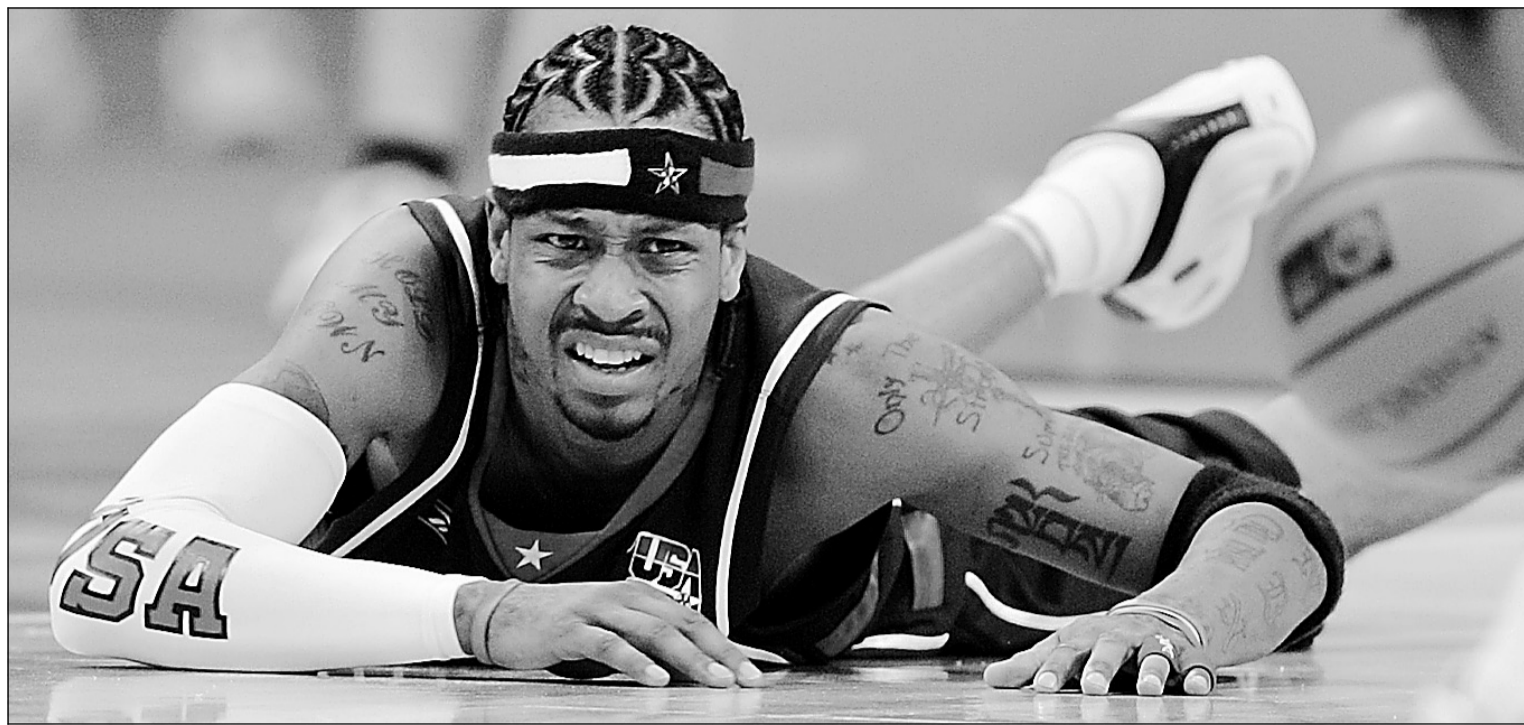


PHOTO DUSAN VRANIC, AFP

Allen Iverson n'a pu maîtriser le ballon qui lui a fait un pied de nez en deuxième demie. Vaincus 89-81, les Américains ont été exclus de la grande finale au profit des Argentins, qui affronteront les Italiens.

Le bronze au mieux

L'équipe américaine de basketball perd le titre olympique

AGENCE FRANCE-PRESSE

ATHÈNES – Les Américains ont perdu leur titre olympique, battus 89-81 par les Argentins, qui affrontent aujourd'hui en finale du tournoi olympique de basketball les Italiens, surpris vainqueurs des Lituaniens, 100-91, hier à Athènes.

Avec l'échec des Mondiaux d'Indianapolis où les Américains avaient terminé sixièmes, le surnom de « Dream Team » qui lui avait été attribué en 1992 avec l'arrivée aux Jeux des meilleurs joueurs du monde issus de la NBA, comme Michael Jordan ou Magic Johnson, n'était déjà plus vraiment adéquat. Désormais, après ce nouvel échec, il apparaît totalement dépassé.

Il est vrai que les deux dernières « Dream Team » n'avaient que peu de lien avec les premières. Aux Mondiaux déjà, plusieurs vrais stars s'étaient abstenues pour des raisons plus ou moins valables. Pour ces Jeux, les mêmes causes, la peur de l'attentat en plus, ont produit les mêmes forfaits.

L'équipe américaine jouera donc pour la troisième place contre la Lituanie. Si elle ne gagne pas, ce sera la première fois qu'elle n'est pas sur le podium depuis 1938, date de l'apparition de la discipline aux Jeux. Par le passé, elle a gagné 12 médailles d'or, une d'argent et une de bronze.

« Je pense que les Américains croient que nous sommes toujours en 1992 et que

nous allons battre tout le monde par 40 points, a estimé l'entraîneur-adjoint américain Greg Popovich. Les gens ne comprennent pas comment ce tournoi est difficile.

« L'Argentine a montré que ses joueurs évoluaient ensemble depuis des années et des années. Ils tirent particulièrement bien et ils s'aident tous pour aller à la victoire. (Emmanuel) Ginobili est une personne très bien et un très bon joueur. Je suis heureux pour lui et pour son équipe. Nous, nous avons fait ce que nous avons pu. Nous avons essayé d'être meilleurs jour après jour et match après match. L'Argentine a mieux joué que nous. »

« C'est clair, ils ont été meilleurs que nous, mais nous savons que nous pouvons battre cette équipe », a affirmé Carmelo Anthony.

Les Américains peuvent ruminer leur échec, le second contre les Argentins. En 2002, les Sud-Américains avaient, en effet, été les premiers à les faire chuter, 87-80, après 58 victoires de suite. La Serbie-Monténégro et l'Espagne avaient suivi l'exemple.

L'image du premier quart restera ce « alley-oop » réussi par Emmanuel Ginobili, l'homme du match (29 points). C'était une sorte de démonstration que la « Dream Team » n'est pas seule à faire le spectacle, une façon aussi d'afficher sa confiance alors que le score était en sa faveur (24-20).

Trop peu efficace (36 %), l'équipe amé-

ricaine n'est en fait jamais parvenue à manœuvrer un adversaire jouant finement sur le plan tactique. Et si elle était encore dans le coup à la pause (43-38), elle a pris un bon coup sur la tête dès la reprise avec six points de Ginobili.

Déchainé, le joueur des Spurs de San Antonio a enfoncé encore le clou, portant la marque à 56-40. Les Américains n'ont rien pu faire. Lorsqu'ils ont marqué, il y a toujours eu Ginobili, Fabricio Oberto, Walter Herrmann, Alejandro Montecchia ou Alberto Sciola qui luttait comme des lions, pour les remettre en place.

Vice-champions du monde, les Argentins vont vivre leur première finale. Ce n'est en revanche pas le cas des Italiens, troisièmes du dernier Euro, qui avaient perdu en 1980 à Moscou contre les Yougoslaves.

« Je suis fier d'être membre de cette équipe, a déclaré Ginobili. Je me sens très heureux de notre succès parce que nous avons prouvé au monde entier que nous sommes une très bonne équipe.

« Maintenant, il reste le plus important. Nous devons nous reconcentrer sur le grand objectif. Gagner un titre de la NBA avec les Spurs de San Antonio est quelque chose de très grand et il ne peut être comparé avec rien d'autre. Mais si nous gagnons l'or, c'est spécial car nous représentons notre pays et les 35 millions de personnes qui sont derrière vous. Gregg Popovich s'est approché et m'a dit qu'il était fier de moi. »

Un seul faux pas des Cubains

Sept de leurs représentants passent aux finales en boxe

AGENCE FRANCE-PRESSE

ATHÈNES – Sept des huit Cubains engagés en demi-finales, parmi lesquels Yuriorkis Gambao, adversaire du Français Jérôme Thomas aujourd'hui en combat pour la médaille d'or (51 kg), se sont qualifiés, hier, pour les finales du tournoi de boxe des Jeux olympiques d'Athènes, disputées aujourd'hui et demain.

Gamboa s'est fait remarquer à Athènes en éliminant en huitièmes de finale le champion du monde, le Thaïlandais Somjit Jongjohor.

D'ores et déjà, les boxeurs des Caraïbes, qui totalisaient 27 médailles d'or avant les JO 2004, ont pris l'avantage dans le duel annoncé avec les Russes.

Le seul faux pas cubain a été commis par Michel Lopez (+91 kg), battu par l'Égyptien Mohamed Aly, premier finaliste olympique de son pays.

Les Russes n'ont pu envoyer que trois des leurs en finale, dont le vice-champion olympique 2000, Gaydarbek Gaydarbekov (75 kg), et le champion du monde Alexander Povetkin (+ 91 kg).

Les États-Unis, qui ont moissonné 47 titres olympiques dans l'histoire des Jeux, n'ont qu'un qualifié en finale. Andre Ward (81 kg) a battu de justesse l'Ouzbek Utkirbek Haydarov, 17-15.

Avec le bronze d'André Dirrel (75 kg), les Américains ne ramèneront que deux médailles d'Athènes.

Dans la salle de boxe de Péristéri, pour la première fois bien garnie, deux champions olympiques cubains en titre, Guillermo Rigondeaux (54 kg) et Mario Cesar Kindelan (60 kg), qui, à 33 ans, a annoncé son retrait de la compétition, ont obtenu leur ticket pour la conquête d'une nouvelle médaille d'or.

Le double champion du monde cubain Odlanier Solis (2001 et 2003) a écarté le Syrien Naser al-Shami et rencontrera en finale aujourd'hui le Biélorusse Viktor Zuyev qui n'a pas combattu, son adversaire égyptien Mohamed Elsayed ayant déclaré forfait pour blessure.

En 48 kg, le Turc Atagun Yalcinkaya, 17 ans, le plus jeune médaillé olympique (il était assuré du bronze avant sa demi-finale) depuis l'Américain Floyd Patterson en 1952, a créé une grosse surprise en bat-



PHOTO STEVE MARCUS, REUTERS

Le Bulgare Boris Georgiev a repris ses esprits après avoir été terrassé par Ydel Johnson Cedenno. Le Cubain l'a emporté au points, 15-9, et a accédé à la finale des 64 kilos.

tant le Russe Sergey Kazakov 28 ans, champion du monde et triple champion d'Europe.

Yalcinkaya rencontre en finale, demain, le champion du monde 2001, le Cubain Yan Barteley, 24 ans. Barteley a battu après un début difficile le Chinois Zou Shiming, 23 ans, vice-champion du monde et premier médaillé olympique de boxe pour la Chine (bronze).

« J'ai promis que j'allais gagner la médaille d'or et je pense que je pourrai gagner la finale », a lancé le benjamin du tournoi.

Le double champion olympique russe Oleg Saitov (69 kg), 30 ans, a manqué d'entrer dans la légende avec une troisième médaille d'or dans la même catégorie, un exploit réussi auparavant par deux

boxeurs, les Cubains Teofilo Stevenson et Felix Savon. Saitov a été défait par le Kazhak Bakhtiyar Artayev, 21 ans.

Le jeune prodige britannique, Amir Khan (60 kg), l'unique représentant de Sa Majesté à Athènes, s'est qualifié pour la finale. Aussi âgé de 17 ans, mais de six jours l'aîné du Turc Yalcinkaya, il a battu le Kazhak Serik Yeleuov et rencontrera Mario Cesar Kindelan en finale, demain.

« J'étais très nerveux dans les vestiaires, a déclaré Khan. Je savais que j'étais mené mais je pensais que Yeleuov allait se fatiguer et c'est ce qui s'est produit. »

Vingt-deux médailles de bronze ont été attribuées hier, les perdants des 11 demi-finales se partageant la troisième marche du podium.

ATHÈNES 2004

CHAMPIONS DU JOUR

EIRIK VERAAS LARSEN, NORVÈGE

CANOË-KAYAK K-1 1000M, MESSIEURS

Champion du monde du K-1 1000m en 2002 à Séville, le Norvégien Eirik Veraas Larsen, 24 ans, a obtenu sa première médaille olympique. Larsen s'est illustré en 3:25.897 devant le Néo-Zélandais Ben Fouhy (3:27.413) et le Canadien Adam van Koeverden (3:28.218). Il y a quatre ans à Sydney, il s'était classé neuvième de la finale du K-2 1000 m.

DAVID CAL, ESPAGNE

CANOË-KAYAK C-1 1000M, MESSIEURS

Vice-champion du monde 2003, l'Espagnol David Cal, qui a mené la course de bout en bout, a obtenu une première récompense olympique à 21 ans seulement. Cal a devancé l'Allemand Andreas Dittmer par moins d'une seconde.

JAMAÏQUE

ATHLÉTISME RELAIS 4x100M DAMES

Troisième à Atlanta puis deuxième à Sydney, la Jamaïque a remporté son premier titre olympique au relais 4x100 m dames. En 41,73, les Jamaïcaines ont devancé les Russes (42,27) et les Françaises (42,54). Les États-Unis n'ont pas terminé en raison d'un passage hors zone entre Marion Jones, deuxième relayeuse, et Lauryn Williams, qui est partie trop vite de son poste 3. Jones a enregistré son deuxième faux pas de la journée après sa cinquième place dans la finale de la longueur.

ALLEMAGNE

CANOË-KAYAK K-4 500M, DAMES

L'Allemagne, emmenée par Birgit Fischer qui rêve d'égaliser le record de neuf titres olympiques, 24 ans après son premier succès à Moscou, a remporté la médaille d'or de kayak en ligne quatre places (K4) sur 500m dames. Le quatuor composé de Fischer, Maïke Nollen, Katrin Wagner et Carolin Leonhardt a arrêté le chrono en 1:34,340 devant la Hongrie (1:34,536) et l'Ukraine (1:36,192). Pour Fischer, il s'agit d'un huitième titre olympique obtenu à 42 ans. Si l'Allemande s'impose aujourd'hui en finale du K2 (avec Carolin Leonhardt), elle égalerait le record de neuf médailles d'or olympiques gagnées par un même athlète.



Birgit Fischer

PHOTO AP

XING HUINA, CHINE

ATHLÉTISME 10000M, DAMES

La Chinoise Xing Huina est devenue championne olympique du 10 000m. Avec un temps de 30:24.36, Xing, 20 ans, auteur du record du monde juniors des Mondiaux 2003 à Paris, a devancé les Éthiopiennes Ejegayehu Dibaba (30:24.98) et Derartu Tulu, la tenante du titre (30:26.42). La Britannique Paula Radcliffe, 30 ans, a abandonné à 3500 m de l'arrivée.

OSLEIDYS MENENDEZ, CUBA

JAVELOT, DAMES

Après avoir gagné le bronze en 2000, la Cubaine Osleidys Menendez, 24 ans, a remporté sa première médaille d'or olympique. Déjà championne du monde en 2001 et cinquième en 2003, Menendez a devancé l'Allemande Steffi Nerius et Mirela Marjanji, de la Grenade, avec un lancer de 71,53 m.

TATYANA LEBEDEVA, RUSSIE

ATHLÉTISME LONGUEUR, DAMES

Avec un bond de 7,07 m, la Russe Tatyana Lebedeva, médaillée de bronze du triple saut, a devancé ses compatriotes Irina Simagina (7,05) et Tatyana Kotova (7,05). Il s'agit du premier triplé de l'histoire de la longueur aux JO. La Roumanie avait réalisé le doublé aux Jeux de Los Angeles en 1984. Marion Jones, médaillée de bronze à Sydney, a dû se contenter cette fois de la cinquième place avec un bond à 6,85 m.

LIU XIANG, CHINE

ATHLÉTISME 110M HAIES, MESSIEURS

Auteur d'un chrono de 12,91, le Chinois Liu Xiang a inscrit un record olympique et égalé la marque mondiale. L'Américain Terrence Trammell a décroché l'argent en 13,18 devant le Cubain Anier Garcia, 13,20. L'Ontarien Charles Allen s'est classé sixième en 13,48.

TIMOTHY MACK, ÉTATS-UNIS

PERCHE, MESSIEURS

L'Américain Timothy Mack, sixième aux Championnats du monde en 2003, a mis la main sur l'or. L'athlète de 21 ans a ainsi eu raison de son compatriote Toby Stevenson et de l'Italien Giuseppe Gibilisco.

AUSTRALIE

HOCKEY SUR GAZON

L'Australie a enfin remporté son premier titre olympique en battant les Pays-Bas, doubles tenants du titre, 2-1 après prolongation. L'Allemagne, championne du monde en titre, a pris la médaille de bronze après son succès devant l'Espagne 4-3 en prolongation lors du match pour la troisième place.

CIAN OCONNOR, IRLANDE

ÉQUITATION SAUT D'OBSTACLES INDIVIDUEL

Sur Waterford Crystal, l'Irlandais Cian Oconnor est devenu champion olympique du saut d'obstacles. L'Américain Chris Kappler (Royal kaliber) et le Brésilien Rodrigo Pessoa (Baloubet du rouet) ont décroché les médailles d'argent et de bronze.



PHOTO ANJA NIEDRINGHAUS, AP

Liu Xiang est entré dans les annales en inscrivant le record olympique et égalant la marque mondiale au 110 m haies. Il a réussi un temps de 12,91 pendant que le Français Ladj Doucoure, accroché dans la dernière haie, terminait huitième et dernier de la finale.

Les Chinois rient, Jones pleure

AGENCE FRANCE-PRESSE

ATHÈNES – Le drapeau chinois a flotté deux fois dans le stade d'Athènes, à la suite des victoires en moins d'une heure de Liu Xiang au 110 m haies, avec un record du monde égalé (12,91) à la clé, puis de Xing Huina sur 10 000 m, hier, aux Jeux olympiques.

Les visages heureux des deux jeunes champions chinois contrastaient avec les pleurs de l'Américaine Marion Jones dont l'expérience olympique d'Athènes se terminait par deux échecs : cinquième de la longueur, puis abandon à la suite d'une transmission hors zone avec le relais 4 x 100 m.

Liu, un étudiant de Shanghai âgé de 21 ans, est entré dans les annales comme le premier Chinois à monter sur la plus haute marche d'un podium olympique en athlétisme. À la suite d'une course en tête de bout en bout, qu'il terminait largement devant l'Américain Terrence Trammell, déjà argenté à Sydney, et le Cubain Anier Garcia, le champion en titre.

Avec 12,91, Liu égalait un record du monde vieux de 11 ans et dont le détenteur, le Britannique Colin Jackson, se trouvait dans les tribunes comme commentateur.

« Je suis d'autant plus heureux que c'est une première pour le peuple asiatique, a déclaré Liu qui avait pointé son nez l'an dernier en s'emparant du bronze mondial.

Je n'avais jamais pensé au record du monde car même à l'entraînement, je n'étais jamais passé sous les 13 secondes. »

« Remporter ce titre dépasse toutes mes attentes », assurait Xing, 20 ans, après avoir maté les spécialistes éthiopiennes de la distance, Ejegayehu Dibaba et Derartu Tulu, la championne de Sydney.

Les succès chinois ne pouvaient mieux tomber pour Pékin, site des prochains Jeux en 2008.

Un triplé russe à la longueur

Discrète depuis son entrée dans le stade olympique, Jones n'a pu réussir son pari de réparer les deux erreurs de Sydney. Les médailles de bronze de la longueur et du relais 4 x 100 m, considérées comme des échecs quatre ans plus tôt, se révélaient finalement meilleures qu'à Athènes.

Incapable de sortir un saut au-delà de 6,85 m, la quintuple championne de Sydney assistait impuissante à la domination russe. Tatyana Lebedeva (7,07 m), Irina Simagina et Tatyana Kotova (7,05 m) réalisaient le premier triplé de l'histoire de la discipline.

Le relais fut encore pire. Là où tout le monde attendait un record du monde américain, on a assisté à une débâcle. Lancée de son poste 2, Jones tentait en vain d'atteindre la main de Lauryn Williams mais n'y parvenait qu'hors de la zone autorisée.

Envoyés les rêves de revanche sur Syd-

ney et sur Paris, où les Américaines avaient cédé face aux Françaises.

« Le témoin n'a tout simplement pas fait le tour. On ne sait pas pourquoi, commentait Jones avant de s'effondrer en larmes... Angela (Williams) a bien couru, j'ai bien couru, mais je n'ai pas pu donner le témoin à Lauryn (Williams). »

LaTasha Colander a défendu Jones. « Vous avez été sur son dos du début à la fin. Cela a été très dur pour elle. L'équipe américaine a été derrière elle. »

La Jamaïque en profitait pour signer sa première victoire sur le relais court féminin. Couronnée avec son clan, la jeune Veronica Campbell (22 ans) empochait sa deuxième pépite en or des Jeux, après le 200 m, et sa troisième médaille avec le bronze du 100 m.

Au bronze de Garcia, Cuba a ajouté l'or, remporté haut la main par Osleidys Menendez, dont le jet à 71,53 m n'a souffert aucune contestation.

Le Polonais Robert Korzeniowski avait lancé la journée par un troisième titre sur 50 km marche, le quatrième avec les 20 km de Sydney. Un triomphe réalisé dans un stade hélas vide...

L'Américain Tim Mack a conclu la journée. Par les lauriers de la perche, coiffés sur le fil grâce à un ultime saut à 5,95 m, lui permettant de devancer son compatriote Tobi Stevenson. Un doublé qui passait du baume au coeur des États-Unis qui, avec 21 médailles, dépassaient d'une longueur le total de Sydney.

« Je suis déçu, mais pas de notre équipe »

Macrozonaris et le relais canadien ont terminé septièmes au premier tour éliminatoire

PRESSE CANADIENNE

ATHÈNES – Le relais canadien 4 x 100 mètres a échoué dès le premier tour éliminatoire, hier, même si le quatuor a signé sa meilleure performance de la saison.

Nicolas Macrozonaris, Anson Henry, Charles Allen et Pierre Browne n'ont pu faire mieux que la septième place de leur vague en un temps de 38,64, à égalité avec l'Allemagne. Le Nigeria a remporté la série en 38,27.

Selon Macrozonaris, le Canada n'a pu gruger les précieux dixièmes de seconde

nécessaires dans les échanges du témoin.

« On ne possède pas la rapidité brute des Américains, on doit donc procéder à des échanges très rapides. On a fait de bons échanges, mais nous n'avons pas suffisamment pris de risques. J'aurais préféré qu'on échappe le bâton au lieu de finir en dernière position de notre vague. »

« Nous n'avons pas besoin de courir individuellement en 9,91, les Français et les Italiens le démontrent à chaque année, a souligné le jumper montréalais. Nous formons une jeune équipe, nous avons

fourni l'effort maximum. Je suis déçu, mais pas de notre équipe. »

Quatre-vingts minutes seulement après le relais, Allen a concouru en finale du 110 m haies, y terminant sixième.

« J'ai eu des ennuis à m'échauffer, a affirmé Allen. Je ressentais des crampes à la cuisse, vraisemblablement dues à ma présence dans le relais. »

« J'ai eu des douleurs à compter de la troisième ou quatrième haie. Je ne pouvais plus pousser comme je l'entendais. »

Allen a franchi le fil en 13,48, bien en deçà du temps de 13,23 qu'il avait signé à l'occasion de la ronde demi-finale, jeudi.

ATHÈNES 2004



PHOTO CAREN FIROUZ, REUTERS

Âgé de 57 ans, le cavalier Ian Millar est évidemment l'athlète le plus vieux de la délégation canadienne à Athènes. Il est toujours à la recherche d'une première médaille olympique, mais le jockey peut néanmoins se vanter de détenir le record pour le plus grand nombre de participations aux Jeux. L'Ontarien en était à ses huitièmes olympiades...

Rendez-vous à Pékin

ISABELLE HACHEY

ATHÈNES — « Quand j'ai marché le parcours d'obstacles avant la compétition, j'ai regardé au ciel et je me suis dit : Ben, où es-tu quand j'ai besoin de toi ? »

Ian Millar s'ennuie. Hier, à la finale de sauts d'obstacles des Jeux d'Athènes, le cavalier le plus décoré de l'histoire du Canada pensait à Big Ben, son cheval, son partenaire, son complice. Mais le légendaire géant belge a disparu depuis longtemps. Sans lui, Ian Millar a dû se contenter de la 24^e place.

C'est l'Irlandais Cian O'Connor qui a raflé l'or, tandis que l'Américain Chris Kappler et le Brésilien Rodrigo Pessoa, à égalité, se sont disputés l'argent dans un « barrage », un parcours éliminatoire. M. Kappler a finalement dû se contenter du bronze, car son cheval s'est blessé à la mi-parcours.

Ian Millar n'a peut-être pas gagné

Ian Millar: « Il y a tellement de cavaliers qui, toute leur vie, ont eu de bons chevaux et de bonnes carrières mais n'ont jamais eu de grand cheval. Pour moi, Big Ben était ce grand cheval. J'en ai eu un, et il m'en faut un deuxième. Nous vivons d'espoir, nous continuons à chercher cet autre Big Ben. »

gné de médaille, mais celui que l'on surnomme « Capitaine Canada » a quand même brisé un record à Athènes. Croyez-le ou non, il s'agit de ses huitièmes olympiades. À 57 ans, c'est le plus vieil athlète de la délégation canadienne. Ses premiers Jeux, c'était ceux de Munich, en 1972. La plupart des athlètes présents à Athènes n'étaient pas encore nés.

Ian Millar a été deux fois champion du monde, a gagné 150 Grand Prix, a obtenu des millions en bourses. Pourtant, jusqu'ici, les médailles olympiques lui ont toujours échappé. On ne peut certainement pas l'accuser de ne pas avoir essayé. On pourrait comprendre qu'il songe à la retraite, qu'il renonce pour de bon à mon-

ter sur le podium. Pas question, dit-il. Rendez-vous à Pékin en 2008 !

« C'est très certainement mon plan », a confié le cavalier ontarien à *La Presse* peu après avoir terminé son parcours d'obstacles sur Promise Me, un pur-sang hollandais de 10 ans en effet prometteur, mais encore un peu vert. « Si je suis encore en un seul morceau, je serai à Pékin », assure-t-il, soulignant que, dans quatre ans, Promise Me aura en plein « le bon âge ».

Millar, lui, aura 61 ans. Ne sera-t-il pas un peu trop vieux pour participer à des Jeux olympiques ? « Il n'y a pas de règles à ce sujet ! » dit-il en riant. Pourtant, les lunettes, les cheveux gris sous la casquette rouge « Canada », ce n'est pas vraiment l'image que l'on se fait d'un athlète olympique...

« Mon âge est souvent un avantage », ajoute-t-il, plus sérieux. « À cause de l'expérience. Quand je marche un parcours et que j'en-

tends les commentaires des autres cavaliers, je sais qu'ils n'ont pas toujours raison (à propos du nombre de foulées entre les obstacles, de la façon d'attaquer un virage, etc.) Et, dès que la compétition commence et que quelques chevaux font le parcours, ils décident effectivement de changer leurs plans. »

En fait, la grande angoisse de Millar, ce n'est pas le temps qui passe, mais plutôt la crainte de ne jamais repasser une bride au cou d'un cheval de la trempe de Big Ben. C'est avec le bel alezan de 17,3 mains qu'il a raflé deux Coupes du monde, en 1988 et en 1989. C'est avec lui qu'il a gagné deux championnats aux Jeux panaméricains. C'est avec lui, toujours, qu'il a participé

à trois olympiades et qu'il a été admis au Temple de la renommée des sports du Canada.

« Nous étions des partenaires, mais aussi des amis très proches », raconte Millar, qui admet penser à Big Ben « tous les jours » depuis qu'un vétérinaire s'est résigné à mettre fin à ses souffrances, par une triste nuit de décembre 1999. Le hongre de 23 ans, retraité depuis déjà cinq ans, souffrait de graves coliques — la maladie la plus meurtrière du monde équin.

« Il y a tellement de cavaliers qui, toute leur vie, ont eu de bons chevaux et de bonnes carrières mais n'ont jamais eu de grand cheval. Pour moi, Big Ben était ce grand cheval. J'en ai eu un, et il m'en faut un deuxième. Nous vivons d'espoir, nous continuons à chercher cet autre Big Ben. »

Est-il vraiment possible de recréer ce parfait duo, cette prodigieuse chimie entre un cavalier et sa monture ? N'est-ce pas le genre de chose qui n'arrive, justement, qu'une fois dans une vie ? « Il faut y croire. Je ne dis pas que Promise Me n'est pas cet autre Big Ben. Si un cheval et une personne ont l'attitude qu'il faut pour continuer à apprendre, tout est possible. Et Promise Me aime apprendre. (...) C'est un cheval fabuleux. Qui sait ce que réserve l'avenir ? »

Et puis, les nostalgiques de Big Ben ne veulent peut-être pas s'en souvenir, mais le remarquable pur-sang belge n'a pas toujours été ce cheval touché par la grâce qui semblait voler au-dessus des obstacles. « Tout le monde se souvient des grands moments de Big Ben, mais pas des apprentissages, des moments difficiles et même désastreux avant qu'il ne devienne célèbre ! »

Qu'il trouve ou pas un remplaçant à la hauteur de Big Ben, Ian Millar n'a pas à craindre l'avenir. Quand il accrochera enfin ses éperons, d'autres prendront la relève. Ses deux enfants, Jonathon et Amy, sont en effet cavaliers professionnels et habitent à la ferme familiale de Perth, en Ontario. De quoi porter le nom de Millar jusqu'aux Jeux olympiques de 2040, au moins.

L'IAAF s'occupera du dossier des sprinters grecs

AGENCE FRANCE-PRESSE

ATHÈNES — La Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), dont le Conseil exécutif s'est réuni jeudi à Athènes en marge des JO, s'est formellement saisie du dossier concernant Costas Kenteris et Ekaterini Thanou, les athlètes grecs contraints à renoncer aux Jeux après avoir élué un contrôle antidopage.

Tous deux médaillés lors des Jeux olympiques à Sydney en 2000 (Kenteris (l'or au 200 mètres et Thanou l'argent au 100 mètres), n'avaient pu être localisés le 12 août par une équipe mandatée par le Comité international olympique (CIO) pour procéder à un contrôle antidopage inopiné.

Cette équipe avait noté que les

deux athlètes étaient introuvables, contrairement à ce que leur impose les règlements sportifs, et établi en conséquence un constat de carence.

Le 18 août, alors que le CIO s'apprêtait à les condamner pour violation du règlement antidopage, Kenteris et Thanou avaient préféré renoncer aux Jeux et se retirer de la sélection grecque.

Dès lors, le CIO devenait incompétent pour les sanctionner et avait transféré leur dossier à l'IAAF.

« Le Conseil de l'IAAF a mandaté son Bureau chargé des affaires de dopage pour qu'il diligente une enquête sur les circonstances qui ont conduit Kenteris et Thanou à se retirer des Jeux d'Athènes », a indiqué la Fédération dans un communiqué.

Hamm prié de remettre sa médaille d'or

PRESSE CANADIENNE

ATHÈNES — Les responsables de la Fédération internationale de gymnastique (FIG) ont demandé à l'Américain Paul Hamm de rendre sa médaille d'or remportée dans le concours général de gymnastique artistique, mais le comité olympique américain leur a répondu d'assumer la responsabilité de leurs erreurs.

Le président de la FIG a écrit une lettre à Hamm, jeudi soir, lui suggérant de rendre sa médaille pour la donner au Sud-Coréen Yang Tae-young. M. Bruno Grandi a expliqué dans sa lettre qu'un tel geste « serait reconnu à travers le monde comme la plus grande démonstration d'esprit sportif ».

Le président de la FIG a tenté de faire parvenir sa lettre à Hamm par le biais du comité olympique américain, mais l'USOC a refusé. Dans sa réponse à la FIG, le secrétaire général de l'USOC, Jim Scherr, a qualifié la requête de Grandi de « tentative inappropriée de rejeter encore une fois la responsabilité de ses erreurs pour mettre à la place la pression sur M. Hamm afin de résoudre ce qui est devenu une situation embarrassante pour (la) fédération. »

Hamm a été médaillé d'or la semaine dernière en raison d'une erreur des juges qui ont sous-noté la performance de Yang Tae-young aux barres parallèles, le privant ainsi du titre olympique.

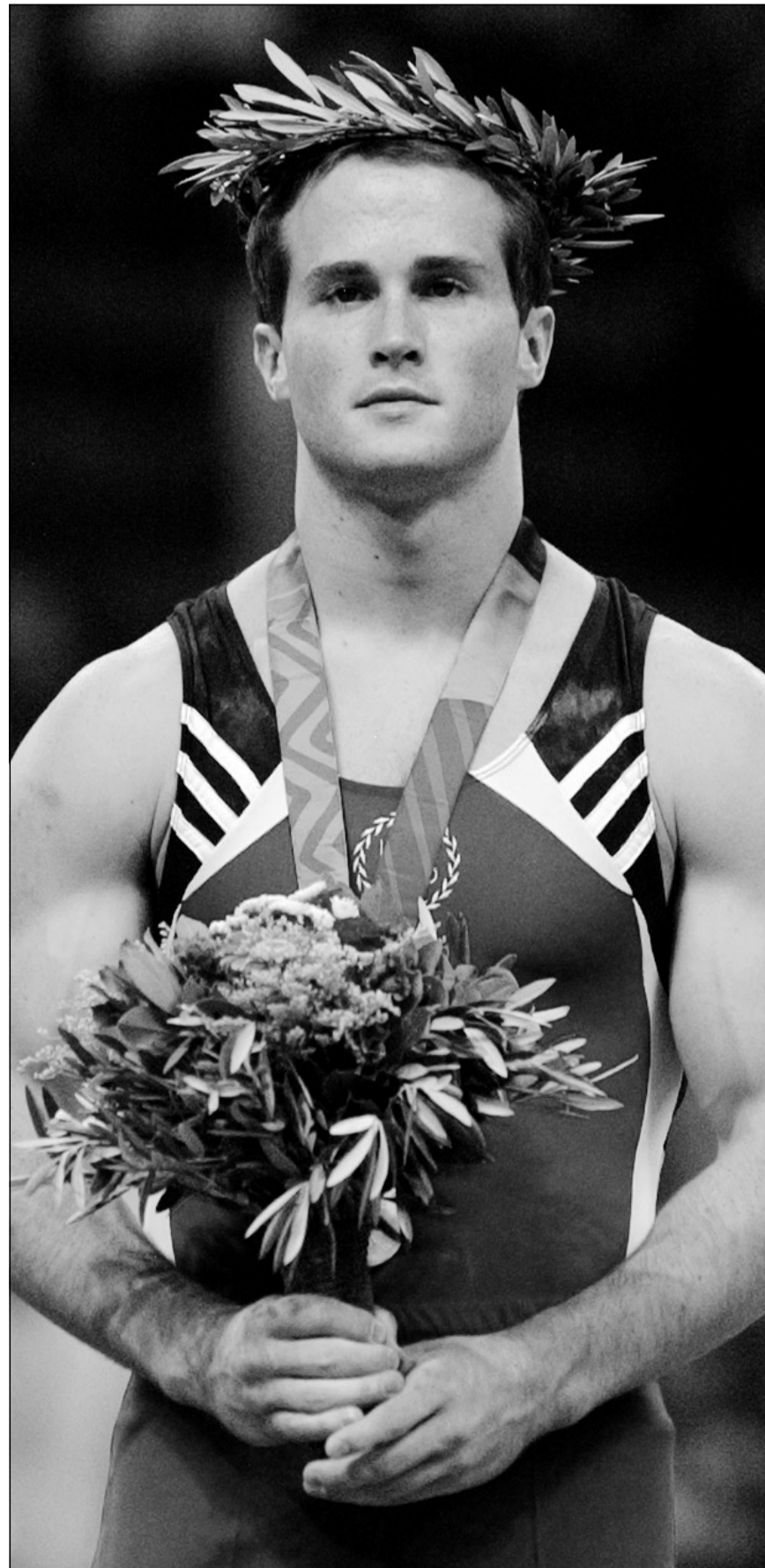


PHOTO SERGIO MORAES, REUTERS

L'Américain Paul Hamm a été médaillé d'or la semaine dernière en raison d'une erreur des juges qui ont sous-noté la performance de Yang Tae-young aux barres parallèles, le privant ainsi du titre olympique.



MICHEL BLANCHARD

Les tricheurs

Où se trouve l'homme, habite aussi l'hommerie...

En date d'hier, 20 cas de dopage ont été sanctionnés, dont 10 chez les haltérophiles, depuis le début des Jeux. Pire, quatre médaillés olympiques ont dû remettre leur médaille à cause d'infractions à la réglementation antidopage, dont trois au cours des quatre derniers jours.

Et c'est sans compter les athlètes qui d'eux-mêmes se sont retirés des Jeux de peur d'être convoqués à un test inopiné, le plus connu étant le sprinter grec Kostas Kenteris, médaillé d'or du 200 mètres des Jeux de Sydney.

On avait parlé de Jeux propres, mais ils ne seront jamais tout à fait propres, les Jeux. Force est d'admettre cependant qu'à Athènes, l'étau s'est resserré sur les tricheurs. En fait, ce que les organisateurs voulaient dire en parlant de Jeux propres, c'est que ceux d'Athènes seraient plus propres que les autres. Ce qui dans un sens est déjà fait, et largement à part ça, puisque ceux de Los Angeles (12), de Séoul (11) et de Montréal (10) ne sont plus dans la course quant au nombre d'athlètes surpris à tricher.

Mais il n'y a pas que les athlètes qu'il faut surveiller. Il y a aussi les juges et les directeurs techniques, tricheurs qu'il faudrait éliminer — je fais bien sûr allusion aux deux accros majeurs qui se sont produits depuis le début des Jeux : le gymnaste roumain Marian Dragulescu qui, en dépit d'une quasi chute et d'un fort mauvais atterrissage au deuxième de ses deux sauts, s'est vu attribuer la médaille de bronze, et à cet autre incident qui met en cause le directeur technique de la Fédération internationale de gymnastique, Adrian Stoica. Ce dernier aurait obligé le juge canadien Chris Gradowecy à réviser à la hausse la note qu'il venait d'accorder au russe Alexei Nemov,

un ordre qui aurait également été intimé au juge malaisien, ce qui, en bout de ligne, a valu la médaille de bronze à Nemov.

À cet égard, dans l'affaire Dragulescu, il faut saluer l'attitude adoptée par le gymnaste canadien Kyle Shewfelt, médaillé d'or des exercices au sol et exclu du podium au saut à la suite d'une sale entourloupette des juges. En dépit des intentions du Comité olympique canadien de porter plainte auprès du Tribunal arbitral du sport, Shewfelt refuse, alléguant qu'il a déjà gagné une médaille d'or et qu'il n'est pas du genre à se plaindre. « Je n'ai pas dit que j'aurais dû gagner le bronze, je ne l'ai pas dit et ce n'est pas maintenant que je vais commencer à le dire. »

Dire que certains accusent les athlètes canadiens d'être des pleurnichards...



Pour sauver des sous, pour obtenir aussi de meilleures chances de médailles, les bonzes du Comité olympique canadien n'invitent aux Jeux que les athlètes se classant parmi les 12 meilleurs au monde de leur discipline. Un non-sens, largement décrié d'ailleurs par le ministre des Affaires municipales, du Sport et du Loisir, M. Jean-Marc Fournier.

Ce que je ne savais cependant pas, c'est qu'à cause d'un manque de support flagrant, nos athlètes doivent souvent aller à la guerre munis de frondes.

Avez-vous lu cette histoire incroyable concernant la cycliste canadienne Lori-Ann Muenzer, médaillée d'or au sprint ?

Sans véritable encadrement, Muenzer, si j'en crois un confrère, doit défrayer le coût de ses déplacements et acheter elle-même les boyaux des roues de son vélo, qui valent près de 300 dollars la pièce et qui ne peuvent être utili-



Andrea Pirlo discute avec le président de la FIFA, Sepp Blatter, qui a défendu la décision de l'équipe italienne de soccer de porter un brassard noir en hommage au journaliste Enzo Baldoni, exécuté par un groupe islamique en Irak. Les joueurs irakiens, qui affrontaient les Italiens pour le bronze, hier, ont dit comprendre le geste. L'Italie a gagné le match 1-0.

sés que pour une ou deux courses.

Muenzer donc, ayant épuisé sa réserve de boyaux, a dû disputer les deux dernières épreuves avec des boyaux empruntés, gracieuseté des entraîneurs Australiens et Français, sidérés par le fait qu'une athlète de 38 ans qui a tant donné pour son sport se retrouve dans une aussi folle situation à quelques minutes de disputer les deux plus importantes épreuves de sa vie.

Génant, vous dites ? Voyons donc, vous avez juste à regarder ailleurs.

Go Canada go...



Domage, il était impossible hier de regarder en direct le match de soccer opposant l'Italie à l'Irak en début d'après-midi.

À la suite de l'assassinat du journaliste italien Enzo Baldoni, exécuté par un groupe islamique appelé l'Armée islamique en Irak, une action que le premier ministre italien Silvio Berlusconi a qualifié d'acte de barbarie, les joueurs de l'équipe italienne ont décidé de porter un brassard noir. Un geste qu'ont dit comprendre les joueurs irakiens.

Avant le début de la rencontre, si l'on en croit les agences de presse, tout s'annonçait calme et personne, autant chez les Italiens que chez les Irakiens, n'a cherché à envenimer la situation.

Vingt-quatre heures auparavant, à Koufa et à Nadjaf, des tirs au mortier lancés par les occupants faisaient une centaine de morts.

Les Jeux ne sont pas finis, mais il est heureux que toute cette merde ne soit pas encore venue les altérer, ces Jeux, qui, tout compte fait, en comparaison avec ce qui se passe ailleurs, sont effectivement passablement propres...

Le médaillé d'or du lancer du marteau en cavale

Confronté à un test antidopage, Adrian Annus se dit humilié et parle de retraite

AGENCE FRANCE-PRESSE

Vienne — Le Hongrois Adrian Annus, champion olympique du lancer du marteau, a éludé un contrôle antidopage inopiné auquel il aurait dû être soumis hier et, tout en affirmant avoir « la conscience tranquille », a annoncé qu'il mettait un terme à sa carrière sportive.

Si la suspension de deux ans qu'il risque pour s'être soustrait à ce contrôle risque d'être sans effet du fait de sa retraite, sa médaille d'or pourrait être remise en cause si le Comité international olympique (CIO) parvient à établir rétrospectivement qu'il a violé la réglementation antidopage lors de sa victoire.

« Je mets un terme à ma carrière », a déclaré Annus dans un communiqué qu'il a publié hier après-midi en Hongrie. Il a une nouvelle fois protesté de son innocence face aux rumeurs de dopage dont il est l'objet depuis sa victoire à Athènes.

« J'ai la conscience tranquille car je sais que je n'ai pas utilisé des substances interdites », a-t-il assuré.

Le comité antidopage autrichien avait annoncé auparavant que le lanceur s'était soustrait à un contrôle antidopage hors compétition diligenté par l'Agence mondiale antidopage (AMA) à la demande du CIO.

L'équipe de contrôleurs censée le trouver au poste frontière Schachendorf (frontière austro-hongroise) n'avait pu le localiser.

Soupons

Hier matin à Athènes, le président du CIO, Jacques Rogge, avait fait état de la demande faite de soumettre Annus à un contrôle hors compétition. L'institution olympique le soupçonne d'avoir procédé à une substitution d'urine lors du contrôle que, comme c'est la règle pour tous les médaillés, il a subi immédiatement après sa victoire à Athènes, le 22 août.

L'analyse de l'échantillon urinaire fourni a été négative, mais le comportement de l'athlète en fin de concours (il s'est absenté longuement avant le dernier essai pour se rendre aux toilettes et n'a plus lancé ensuite) a éveillé les soupçons.

Les doutes se sont encore renforcés lorsque son compatriote et compagnon d'entraînement, Robert Fazekas, vainqueur le 23 août du lancer de disque, a été disqualifié le 24 pour n'avoir « pu ou voulu » fournir une quantité d'urine suffisante lors du contrôle.

Le règlement antidopage stipule que la dose minimum exigée est de 75 millilitres et Fazekas n'en a fourni que 25. Cette carence a été interprétée comme l'indice que l'athlète avait, au prix d'une discrète manipulation, fourni de l'urine « propre » contenue dans un mini-réservoir généralement dissimulé dans le rectum et qui, de ce fait, se doit d'être peu volumineux, donc de faible contenance.

De retour en Hongrie, Annus avait fait savoir dès jeudi par l'intermédiaire de son agent — qui est aussi celui de Fazekas — qu'il envisageait de prendre sa retraite sportive car il avait été « humilié » par les soupçons.

Fazekas a émis, le concernant, la même hypothèse mais a annoncé son intention de saisir en appel auparavant le Tribunal arbitral du sport (TAS).



L'équipe de contrôleurs censée trouver Adrian Annus à la frontière austro-hongroise a été incapable de le localiser, hier.

Une autre éclaboussure pour l'haltérophilie

Ferenc Gyurkovics sera vraisemblablement dépouillé de sa médaille

ASSOCIATED PRESS

Athènes — Un haltérophile hongrois pourrait perdre sa médaille d'argent après avoir échoué un test antidopage, selon ce qu'a fait savoir un porte-parole du comité national olympique. Ferenc

Gyurkovics a terminé deuxième mardi dans la catégorie des 105 kilos.

Le comité olympique hongrois a demandé au Comité international olympique un échantillon afin qu'il soit testé par un laboratoire indépendant, a précisé Dezso Vad.

Gyurkovics a établi un record olympique à l'arraché, mais a terminé deuxième au total, derrière le Russe Dmitri Berestov.

Depuis le début des Jeux d'Athènes, quatre athlètes ont été dépouillés de leur médaille en raison de dopage.

UNE JOURNÉE parfaite
À GREEN VALLEY
pour toute la famille

*Un parcours soigné. Des verts somptueux.
La beauté tranquille d'un parc naturel.*

Adhésions offertes aux entreprises

Places limitées, Aucun droits d'admission

**DEVENEZ MEMBRE DÈS MAINTENANT
POUR LA SAISON 2005
ET JOUEZ GRATUITEMENT JUSQU'À
LA FIN DE LA SAISON 2004
OU
PROFITEZ D'UN RABAIS DE 1000\$ SUR
UNE ADHÉSION ORDINAIRE POUR LA
SAISON 2005,
JUSQU'AU 31 OCTOBRE 2004.**

Contactez, Sylvie Chevarie,
Directrice générale
au **450-476-1922**
pour plus d'informations
ou venez nous visiter
Sortie 23 de l'autoroute 15 Nord

GREEN VALLEY
CLUB DE GOLF

10466, Montée Clément, Ste-Monique, Autoroute 15 Nord, Sortie 23

ATHÈNES JUNIOR

QUI SONT VRAIMENT PHOIVOS ET ATHENA?



SOPHIE ALLARD

Pauvres mascottes ! Partout dans le monde, Phoivos et sa soeur Athena ont été traités de tous les noms. Les lecteurs de *La Presse* s'en sont eux-mêmes donné à coeur joie durant les deux dernières semaines et les ont décrits tour à tour comme des morceaux de fromage feta vieilli, un ensemble de salière et poivrière, deux chameaux, des ours polaires, des tapettes à mouches, des fioles de laboratoire...

Mais qui sont réellement Phoivos et Athena ?

Quoi qu'on en pense ou qu'on en dise, les deux mascottes officielles des Jeux olympiques d'Athènes 2004 ont, selon toutes informations, été conçues à l'image d'une poupée de terre cuite de la Grèce antique. Devant le résultat obtenu, les Grecs sont toutefois sceptiques : selon un sondage, trois Grecs sur quatre exècrent les mascottes.

Phoivos et Athena, frère et soeur, ont vu le jour il y a plus de deux ans, soit en avril 2002. Déjà en février 2001, une équipe de six personnes de la firme Paraglyph Design, dont une historienne, planchait sur le projet.

D'où viennent leurs noms ? Ils sont bien entendu inspirés de la mythologie grecque et ont été choisis, dit-on, dans un souci de représenter l'égalité des sexes, la fraternité et l'esprit olympique. Phoivos rappelle le nom Phoebos, autre nom d'Apollon, dieu de la lumière, de la musique et de la fête, tandis qu'Athena est la déesse de la sagesse et la protectrice de la cité. Comme bien des personnes portent ces prénoms aujourd'hui en Grèce, les créateurs ont aussi voulu mettre l'accent sur les enfants des temps modernes, tout en mariant le passé et le présent.

Décriés à gauche et à droite par les puristes et par monsieur et madame Tout-le-Monde, Phoivos et Athena peuvent tout de même se consoler. C'est Izzy, la mascotte des Jeux d'Atlanta en 1996, qui détient toujours le titre de la mascotte la plus laide et la plus vilipendée du panthéon des mascottes olympiques. Tenue à l'écart des cérémonies d'ouverture et de clôture, la mascotte avait été qualifiée par un commentateur de la chaîne de télévision NBC d'«expérience génétique ayant horriblement tourné».

Qui peut en dire autant des mascottes d'Athènes ?



WALDI
Munich 1972



IZZY
Atlanta 1996



COBI
Barcelone 1992



HODORI
Séoul 1988



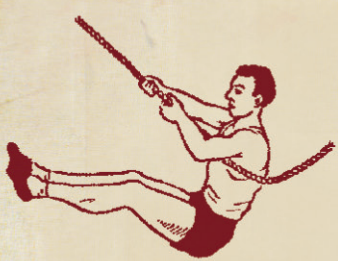
SAM
Los Angeles 1984



MISHA
Moscou 1980



AMIK
Montréal 1976



LE COIN DE L'ANTIQUAIRE

UN RAPPEL QUOTIDIEN DES SPORTS DÉMODÉS

LE RINK HOCKEY

Aussi appelé «roller hockey», ce sport est extrêmement populaire dans les pays latins. L'Espagne, le Portugal, l'Italie et l'Argentine dominent la hiérarchie mondiale depuis les années 40, alors que l'Allemagne, le Brésil, la France et le Japon sont en progression. Presque aussi rapide que la version sur glace, le rink hockey était un sport de démonstration aux Jeux de Barcelone en 1992 — sans doute sous la pression de Juan Antonio Samaranch, l'ancien président du CIO, qui excellait à ce sport lorsqu'il était jeune et dont le fils est l'actuel président de la Fédération internationale...

NOTRE OPINION : et pourquoi pas le roller derby? De toute façon, il y a déjà bien assez de népotisme dans les Jeux.

QUIZ

Dans laquelle de ces disciplines les hommes se mesurent-ils à des femmes?

- A) Lutte
- B) Sports équestres
- C) Tennis de table
- D) Water-polo

Réponse au quiz d'hier: C) Aux Jeux de Moscou, en 1980, la mascotte Misha avait une larme à l'oeil lors de la cérémonie d'ouverture. Réponse au quiz d'aujourd'hui: B) Les sports équestres.

ATHÈNES 2004 – LA JOURNÉE EN PHOTOS



PHOTOS BERNARD BRAULT, LA PRESSE, et ANJA NIEDRINGHAUS, AP

La confusion règne parfois sur la piste quand vient le temps d'amorcer un relais 4x100 mètres. Ça fait bien du monde à gérer ! Hier, un préposé semblait avoir toutes les difficultés du monde à placer les coureuses dans leurs couloirs respectifs (ci-haut). Or, même au milieu de la course, le transfert des témoins (ci-bas) a aussi créé un certain désordre.

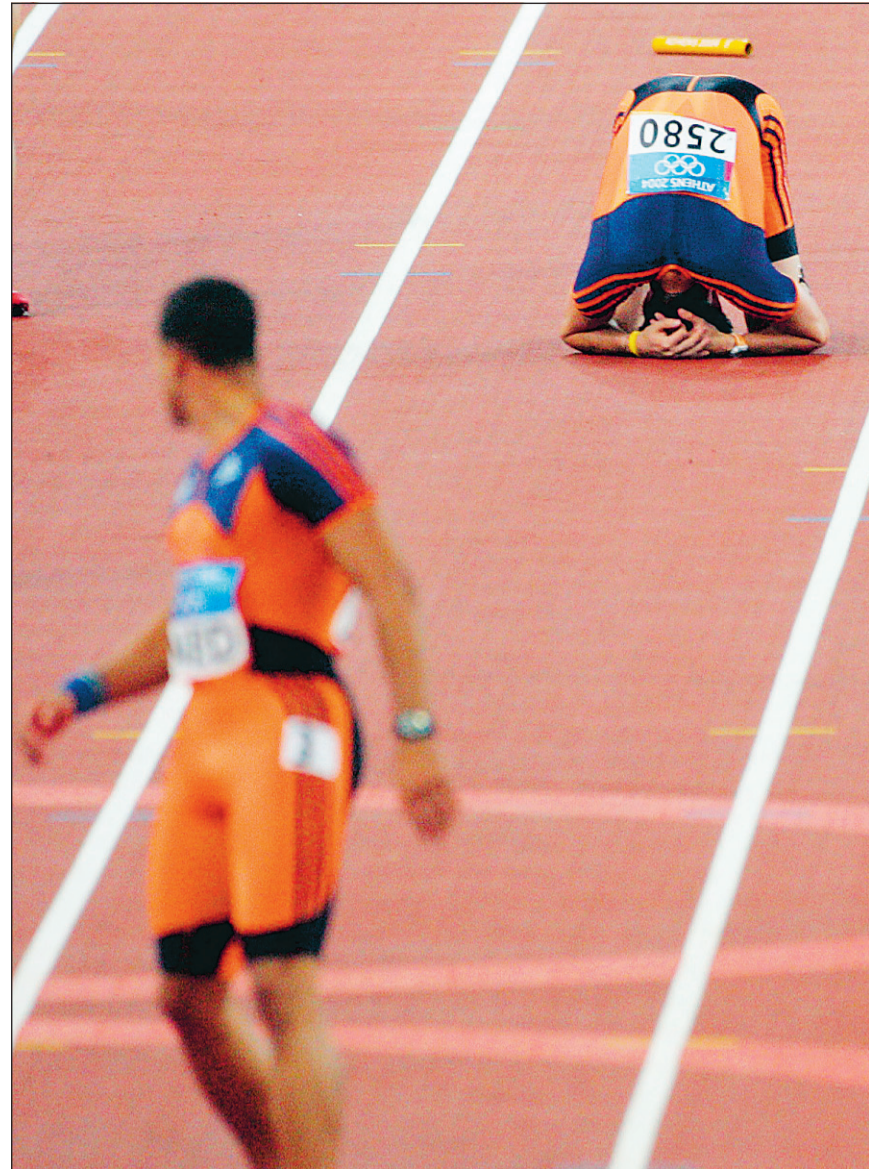


PHOTO DAVID GRAY, REUTERS

Patrick van Balkom, des Pays-Bas, s'en voulait d'avoir échappé le témoin au moment où son coéquipier Caimin Douglas venait de prendre son envol. L'équipe néerlandaise n'a donc pu compléter la finale de cette épreuve.



PHOTO JEFF HAYNES, AFP

Veronica Campbell a célébré le premier titre olympique de la Jamaïque au relais 4x100m mètres, alors qu'elle et ses coéquipières ont devancé les Russes et les Françaises avec un temps de 41,73 secondes. La Jamaïque avait terminé troisième à Atlanta (1996) puis deuxième à Sydney (2002). Campbell, chargée de la conclusion du relais jamaïcain, s'est adjugée sa deuxième médaille d'or après celle du 200 m, et sa troisième médaille avec le bronze sur 100 m.



PHOTO JERRY LAMPEN, REUTERS

Marion Jones a eu beau crier à Lauryn Williams de l'attendre, celle-ci n'a jamais pu mettre la main sur le précieux bâton et courir sa portion de l'épreuve. C'en était fait du relais américain féminin. Autre débâcle pour M^{me} Jones, qui a également terminé cinquième au saut en longueur, hier. On retournera chez elle sans médaille.



PHOTO MIKE BLAKE, REUTERS

Maurice Greene (à gauche) s'est chargé de terminer le relais 4x100 m après Coby Miller, et a permis aux États-Unis de remporter leur vague et de partir favoris en vue de la finale, qui sera disputée aujourd'hui.

ATHÈNES 2004

14 AOÛT  MICHAEL PHELPS. MÉDAILLE D'OR AU 400M. QUATRE NAGES	15 AOÛT  HALIL MUTLU. HALTÉROPHILIE. MOINS DE 56 KG	16 AOÛT  IAN THORPE. MÉDAILLE D'OR AU 200M. LIBRE	17 AOÛT  MARCEL FISCHER. MÉDAILLE D'OR À L'ÉPÉE	18 AOÛT  PIETER VAN DEN HOOGENBAND OR, 100 M LIBRE	19 AOÛT  CARLY PATTERSON GYMNASTIQUE ARTISTIQUE, INDIVIDUEL	20 AOÛT  MAKI TSUKADA JUDO FEMME. +78kg	21 AOÛT  CAROLINA KLÜFT HEPTATHLON
--	--	--	--	---	--	--	--

AUJOURD'HUI



PHOTO REUTERS

Un duel attendu sur 5000 m entre l'Éthiopien Kenenisa Bekele et le Marocain Hicham El-Guerrouj.

ATHLÉTISME (Stade olympique de Maroussi)
13h: finale hauteur dames (13h); 13h30: finale 1500 m dames; 13h40: finale javelot messieurs; 13h50: finale 800 m messieurs; 14h05: finale 5000 m messieurs; 14h45: finale relais 4x100 m messieurs; 15h: finale relais 4x400 m dames; 15h25: finale relais 4x400 m messieurs

BASKETBALL (Aréna intérieure de Helliniko)
2h: matchs de classements; 7h: match pour la 3e place dames; Russie c. Brésil; 9h15: finale dames: États-Unis c. Australie; 13h00: match pour la 3e place messieurs: États-Unis c. Lituanie; 15h30: finale messieurs: Italie c. Argentine

BOXE (Centre olympique de Peristeri)
12h30: finale 51 kg; 13h06: finale 57 kg; 13h41: finale 64 kg; 14h16: finale 75 kg; 14h51: finale 91 kg

CANOË-KAYAK (Complexe de Schinias)
1h30: finale K1 500 m messieurs; 1h45: finale C1 500 m messieurs; 2h20: finale K1 500 m dames; 2h35: finale K2 500 m messieurs; 3h10: finale C2 500 m messieurs; 3h25: finale K2 500 m dames

CYCLISME MONTAGNE (Site de Parnitha)
4h: individuel, messieurs

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE (Aréna olympique)
9h30: finales du concours général des ensembles

HANDBALL (Pavillon des sports de Faliro)
2h30: matchs de classement; 9h30: 3e place dames: France c. Ukraine; 14h30: 3e place messieurs: Hongrie c. Russie

LUTTE LIBRE (Complexe d'Ano Lioussia)
2h30: messieurs: 60 kg, 74 kg et 96 kg, préliminaires; 55 kg, 66 kg, 84 kg et 120 kg éliminatoires (finales à partir de 10h30)

PLONGEON (Complexe olympique de Maroussi)
5h00: haut vol 10 m messieurs, demi-finale; finale à 14h00

SOCCER
3h: finale messieurs: Argentine-Paraguay, à Athènes

TAEKWONDO (Complexe olympique de Faliro)
2h30: 67 kg dames, 80 kg messieurs; finales à partir de 8h30

VOILE (Centre olympique de voile d'Agios Kosmas)
6h00: dernières régates Tornado, Star

VOLLEYBALL (Stade de la Paix et de l'Amitié)
11h: 3e place dames: Brésil c. Cuba; 13h: finale dames: Russie c. Chine

WATER-POLO (Complexe olympique de Maroussi)
2h30: matchs de classement; 11h15 et 14h: demi-finales messieurs: Hongrie c. Russie, Grèce c. Serbie-Monténégro

D: dames; M: messieurs

À LA TÉLÉ

SRC: 6h à 12h, 12h30 à 17h, 18h30 à 22h

RDS: 19h à 23h, 2h à 7h30

CBC: 1h30 à 17h30, 18h à 23h, 23h30 à 1h

TSN: 11h à 19h

NBC: 12h à 18h, 20h à 24h, 0h30 à 2h



PHOTO FAYEZ NURELDINE, AFP

Après avoir refoulé l'infanterie perse débarquée dans la plaine côtière de Marathon, le commandant suprême des forces athéniennes, Callimachos, chargea Philippidès (photo), un bon coureur, d'aller porter la bonne nouvelle.

« Nous avons gagné »



DANIEL LEMAY
DE LA PALESTRE

Dans les batailles importantes de l'Histoire — et on ne parle pas ici des batailles à « un contre un, le long des rampes » —, celle de Marathon occupe une place unique. D'abord parce que les Grecs y ont défendu avec succès un système politique tout à fait novateur pour l'époque (on est en 490 av. J.-C.) : la démocratie. En repoussant l'envahisseur perse, les Marathonomaques (comme on appelait ceux, Athéniens et autres, qui avaient combattu à Marathon) ont permis à tous les Grecs de rester des citoyens, au lieu de devenir des sujets de Darius 1er, « Roi des rois », un souverain de droit divin qui n'était pas fort sur la consultation.

Marathon, on le sait, a aussi donné son nom à une des épreuves les plus exigeantes du sport. On connaît le mythe : après avoir refoulé l'infanterie perse débarquée dans la plaine côtière de Marathon, le commandant suprême des forces athéniennes, Callimachos, chargea Philippidès, un bon coureur, d'aller porter la bonne nouvelle.

Philippidès était un peu fatigué. D'abord, il venait de participer à une grosse bataille ; de plus, quelques jours avant, c'est lui encore qu'on avait choisi pour aller demander l'aide de Sparte, alors que la flotte perse mouillait déjà dans la baie de Marathon. Athènes-Sparte, c'est quand même 147 milles... Et il fallait revenir avec la réponse des Spartiates : « On va y aller mais pas avant la pleine Lune » (quand ils sont arrivés, tout était fini).

Philippidès avait donc plus de 300 milles dans le corps (en quatre jours) quand il quitta Marathon avec la nouvelle de la victoire. Il partit à la course, comme d'ha-

bitude. Pourquoi pas à cheval, quand on sait que les Grecs faisaient déjà usage de la cavalerie ? Pas le droit, nous dit Philostrat qui, dans *De la gymnastique*, explique l'origine des diverses disciplines olympiques, dont la « course longue » : « Des hérauts parcouraient fréquemment les chemins pour porter des messages de guerre ; on leur défendait d'aller à cheval et on leur enjoignait de courir eux-mêmes. » La valeureuse estafette courut les 40 km entre Marathon et Athènes en quatre heures et livra son message dès son arrivée à l'agora : « Nénikikame ». *Nous avons gagné*. L'assemblée voulut le renvoyer au devant des troupes victorieuses avec une motion de félicitations mais Philippidès, Marathonomaque et premier marathonien, était déjà mort.

Demain, sous le soleil du Pirée, les marathonien vont parcourir 42,195 kilomètres entre le départ et le fil d'arrivée ; si vous êtes de ceux qui croient que les distances sont moins longues dans le système anglais, essayez 26 milles et 385 verges.

Le marathon des premiers Jeux modernes s'est couru sur une distance de 41 km, comme l'indique encore la borne de laquelle le départ fut donné, le dernier jour des Jeux d'Athènes, en 1896. La Grèce n'ayant pas encore remporté de médaille d'or, le magnat George Averoff offrit une bourse de 100 000 drachmes et la main de sa fille à un Grec qui gagnerait le marathon. Spyros Louis, Grec de nationalité et porteur d'eau de son état, remporta l'épreuve mais, déjà marié, fit savoir qu'il en avait assez d'une... Il accepta toutefois un cheval (don du roi de Grèce), le polissage de ses chaussures (à vie) et des repas gratuits pendant un an. Comme les champions de l'antiquité qui allaient manger gratos au prytanée, manière de maison communautaire entretenue par la cité, à l'intention des visiteurs de marque et autres « grands bienfaiteurs » de l'État. Socrate, qui disait en avoir besoin, avait d'ailleurs demandé le même traitement, comme le rapporte Platon dans l'*Apolo-*

gie : « Oui, cela siérait bien mieux qu'à tel d'entre vous qui a été vainqueur à Olympie avec un cheval de course ou un attelage à deux ou un quadriges. Un tel vainqueur vous procure une satisfaction d'apparence ; moi, je vous en apporte une qui est réelle ». L'assemblée a refusé la requête du philosophe.

La distance moderne du marathon a été arrêtée aux Jeux de Londres de 1908... sous patronage royal. Le marathon, en effet, commença sur la pelouse du château de Windsor — pour permettre aux jeunes princes et princesses de voir le départ — et se termina devant la loge du roi Edouard VII au stade de Shepherd's Bush. Distance totale : « 26 miles and 385 yards ».

Demain, le premier marathonien arrivé dans le vieux stade apportera la bonne nouvelle de la victoire : la sienne.

En battant les jeunes stars de la NBA (89-81), les Argentins ont probablement remporté hier une des victoires les plus « populaires » de l'histoire des Jeux. La veille, les Américains avaient aussi joué le match de quart de finale contre l'Espagne sous les huées et les sifflets. Surtout après que leur coach, Larry Brown, eut demandé un temps d'arrêt alors que son équipe menait par 11 points... avec 23 secondes à jouer. Un *no-no* absolu au basket. C'est comme commander un vol de but, au baseball, quand vous menez 11-3 à la neuvième.

Les explications de Brown — savait pas le score, voyait pas le tableau... — n'ont convaincu personne. Pas plus que les motifs qu'il prête à ceux qui chahutaient son équipe. « Les gens encouragent les négligés, comme on le fait chez nous. Les huées n'ont rien à voir avec ce qui se passe dans le monde... »

Si Coach Brown a regardé les nouvelles, hier sur son paquebot de luxe, il a peut-être vu la police athénienne lancer des gaz lacrymogènes sur la foule qui s'avançait vers l'ambassade américaine en scandant *Yankees, go home!*

Les Grecs, on le sait, préfèrent les Red Sox...

ATHÈNES 2004

22 AOÛT



KYLE SHEWFELT, MÉDAILLE D'OR EN GYMNASTIQUE AU SOL

23 AOÛT



CATALINA PONOR, MÉDAILLE D'OR POUTRE ET SOL

24 AOÛT



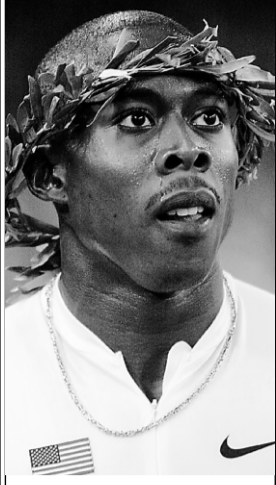
HICHAM EL GUERROUJ, OR 1500 M

25 AOÛT



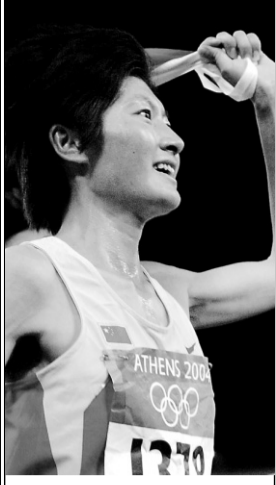
HOSSEIN REZA ZADEH, OR HALTÉROPHILIE

26 AOÛT



SHAWN CRAWFORD, MÉDAILLE D'OR 200 M

27 AOÛT



XING HUINA, MÉDAILLE D'OR 10 000 M

28 AOÛT

- ATHLÉTISME: 1500m, hauteur D, 4x400m D et M, 4x100m, 800m, 5000m, javelot M
BASKETBALL: finales, D et M
CANOË-KAYAK: K1, K2 D et M, C1, C2 M, 500m
CYCLISME: montagne, messieurs
GYMNASTIQUE RYTHMIQUE: équipe
HANDBALL: 3e places, D et M
LUTTE: 55kg, 66kg, 84kg, 120kg libre M
PLONGEON: tour 10m M
SOCCER: finale messieurs
TAEKWONDO: 67kg D, 80kg M
VOILE: Star, Tornado
VOLLEYBALL: finale D

29 AOÛT

- ATHLÉTISME: marathon M
GYMNASTIQUE RYTHMIQUE: individuel
HANDBALL: finales, D et M
LUTTE: 60kg, 74kg, 96kg libre M
TAEKWONDO: +67kg D, +80kg M
VOLLEYBALL: finale messieurs
WATER-POLO: finale messieurs

Canoë-kayak

Table with 2 columns: Event (Messieurs, Dames) and Results (Rank, Name, Country, Time)

Vélo de montagne

Table with 2 columns: Event (Dames) and Results (Rank, Name, Country, Time)

Les médailles

Table with 5 columns: Pays, Or, Ag, Br, Total. Lists medal counts for various countries.

Athlétisme

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Time)

Pentathlon moderne

Table with 2 columns: Event (Dames) and Results (Rank, Name, Country, Points)

Relais 4x100 m - 1er tour

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Time)

Relais 4x400 m - 1er tour

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Time)

Relais 4x100 m - 2e tour

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Time)

Gymnastique rythmique

Table with 2 columns: Event (Dames) and Results (Rank, Name, Country, Points)

Nage synchronisée

Table with 2 columns: Event (Dames) and Results (Rank, Name, Country, Points)

Soccer

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Points)

Water-polo

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Points)

Basketball

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Points)

Volleyball

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Points)

Lutte libre

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Points)

Hockey sur gazon

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Points)

Boxe

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Points)

Saut d'obstacles - Individuel

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Points)

Handball

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Points)

Taekwondo

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Points)

Natation

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Points)

Classement final

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Points)

10 000 m - Finale

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Points)

10 000 m - Finale

Table with 2 columns: Event (Messieurs) and Results (Rank, Name, Country, Points)

SPORTS

«L'un des joueurs les plus complets au monde»

Hitchcock louange le travail de Simon Gagné

MATHIAS BRUNET

KANATA, Ontario – Sans faire de bruit, Simon Gagné a accompli sa besogne avec efficacité cette semaine au sein de l'équipe canadienne.

La sélection de Gagné en a surpris certains. L'attaquant des Flyers a vu sa production offensive chuter depuis deux ans (seulement 45 points en 80 matchs l'an dernier, comparativement à 66 points, dont 33 buts, en 2001-2002) et plusieurs joueurs réputés, comme Rick Nash (meilleur buteur de la LNH), Keith Primeau, Alex Tanguay (79 points en 69 matchs l'an dernier) et même Vincent Lecavalier (avant qu'il ne soit finalement appelé à la dernière minute) ont été écartés à sa place.

Mais pour l'entraîneur des Flyers, Ken Hitchcock, qui est aussi l'adjoint de Pat Quinn avec la formation du Canada, la question ne se pose même pas : Gagné a un rôle essentiel à jouer au sein de l'équipe.

Croisé dans les corridors du Centre Corel après l'entraînement du Canada, Hitchcock a été fort élogieux à l'égard de son jeune joueur de 24 ans.

« Simon est probablement l'un des joueurs les plus complets au monde, a-t-il confié. Il possède beaucoup de talent à l'attaque mais il est également très responsable défensivement. Un entraîneur peut le faire jouer avec n'importe qui et il le complètera bien. On peut l'utiliser dans toutes les situations d'un match, en avantage numérique, à cinq contre cinq ou en désavantage numérique. J'ai confiance lorsqu'il est sur la glace. »

« On aimerait qu'il amène sa production offensive à un niveau supérieur éventuellement, ajoute Hitchcock, mais il nous en donne tellement autrement. On peut l'envoyer sur la patinoire dans les moments corsés d'un match et il livrera la marchandise. C'est assez incroyable de voir un joueur aussi responsable à un si jeune âge. »

Gagné avait confiance d'être sélectionné à nouveau au sein de l'équipe canadienne cette année, après sa belle prestation à Salt Lake City en

2002. « Je croyais en mes chances. Quand un club remporte une médaille d'or, il essaie de ramener le plus de joueurs de cette équipe-là. Je sais pourquoi je suis ici. Je connais mon rôle et ça va être à moi de jouer à ma façon. Je dois amener de l'énergie sur la glace, utiliser ma vitesse, faire de bonnes mises en échec sur les défenseurs adverses pour aider mes coéquipiers à provoquer des revirements. »

« L'année précédente avait été difficile en raison de ma blessure à l'aine, ajoute Gagné, mais j'ai été opéré à la fin de la saison 2002-2003 et ça a fait une grande différence. Je me sentais de mieux en mieux au fil de l'année dernière, et aussi en séries éliminatoires. »

Gagné sera séparé de Joe Sakic et Jarome Iginla lors du prochain match préparatoire du Canada contre la Slovaquie, ce soir. Il retrouvera plutôt deux gagnants de la Coupe Stanley à Tampa, Martin St-Louis et Brad Richards.

« On sait ce que Simon peut accomplir avec Joe et Jarome, mentionne Hitchcock. Ces trois-là ont d'ailleurs constitué notre meilleur trio à Salt Lake City. Mais Simon peut aider d'autres joueurs de talent et on veut voir ce qu'il peut faire avec les deux joueurs du Lightning. »

Le jeune homme originaire de Sainte-Foy est bien heureux de jouer en compagnie de St-Louis et Richards. « Brad lit bien le jeu. Avec sa vitesse, celle de Martin et la mienne, je crois qu'on peut pratiquer un bon échec-avant. C'est le fun d'avoir la chance de jouer ensemble. »

Gagné ressentait une certaine pression avec Sakic et Iginla. « Ce sont deux joueurs plus vieux que moi et j'étais comme intimidé parfois. Il faut arriver à mettre ces choses-là de côté le plus rapidement possible. Ça avait bien été à Salt Lake City et lors de notre premier match préparatoire contre les États-Unis (lundi), mais je vais peut-être me sentir plus à l'aise sur la glace avec Brad et Martin. Je les connais davantage et nous avons pas mal le même âge. »

Le choix de première ronde des Flyers en 1998 (22^e au total), ne se sent pas trop dépaycé au plan



PHOTO FRED CHARTRAND, PRESSE CANADIENNE

Simon Gagné sera séparé de Joe Sakic et Jarome Iginla lors du prochain match préparatoire du Canada contre la Slovaquie, ce soir. Ci-dessus, l'entraîneur-adjoint de l'équipe canadienne, Ken Hitchcock, donne des instructions aux joueurs pendant une séance d'entraînement.

technique et tactique depuis le début de la semaine. « Notre système de jeu ressemble presque en tout point à celui des Flyers, sauf peut-être lors des avantages et des désavantages numériques. »

Avec deux coachs de ton équipe parmi le personnel d'entraîneurs (Hitchcock et son adjoint Wayne Fleming), c'est un peu logique. Je ne suis pas perdu pantoute de ce côté-là. »

Les Nordiks ne participeront pas à la naissance de l'AMH

LE SOLEIL

QUÉBEC – Les Nordiks ne participeront pas aux activités de la nouvelle Association mondiale de hockey, cet automne. L'équipe québécoise a annoncé qu'elle suspendait ses opérations jusqu'à nouvel ordre.

« Nous ne participerons pas à la naissance de la nouvelle Association mondiale de hockey, si naissance il y a, a indiqué, hier, M^e Jean-Paul Boily, président des Nordiks. Nous nous sommes rendu à l'évidence que nous ne pouvions pas continuer dans ce dossier où il y avait trop d'incertitudes, notamment au plan des arénas et du personnel hockey. »

« Nous en sommes aussi venu à la conclusion qu'il nous était impossible de mettre sur la glace une équipe compétitive composée de joueurs de calibre pour la saison 2004-05. Nous ne voulions

pas d'une équipe de deuxième ordre. Il n'était pas question que nous prenions les gens de Québec en otage. »

Allan Howell, le président fondateur de la nouvelle Association mondiale, a déclaré qu'il était plus ou moins surpris de la décision des Nordiks. « L'équipe n'avait pas encore le financement nécessaire pour opérer. Nous sommes évidemment déçus, surtout que nous n'étions plus qu'à une semaine de faire des annonces importantes concernant notre première saison. Nous aurions bien aimé que Québec soit avec nous, mais ce n'est pas son absence qui mettra en péril la survie du circuit. »

Même s'ils détenaient les droits sur une trentaine de joueurs sélectionnés lors d'un repêchage spécial tenu le 17 juillet, les Nordiks n'avaient pas encore un seul hockeyeur sous contrat. Pire en

core, plus du deux tiers des joueurs repêchés avaient déjà signé des ententes avec d'autres équipes. Et parmi ceux qui restaient, bien peu avaient manifesté de l'intérêt pour l'AMH.

L'annonce de la suspension des

« Les possibilités de bâtir une équipe compétitive n'existaient tout simplement pas », a indiqué Martin Madden.

opérations chez les Nordiks a aussi signifié la fin de l'association entre la formation québécoise et son DG Martin Madden. Embauché il y a un mois et demi, il s'était lancé dans l'aventure de l'AMH avec enthousiasme. Son travail et ses efforts n'ont cependant pas été récompensés.

« Les dernières semaines ont été très difficiles, a indiqué Madden. Les possibilités de bâtir une équipe compétitive n'existaient tout simplement pas. Et je n'avais pas l'intention de profiter d'un éventuel lock-out dans la Ligue nationale pour m'assurer de la présence de joueurs. Pour moi, cette solution n'était pas viable. »

À la lumière de son expérience, Madden serait-il prêt à reprendre le poste de DG des Nordiks si jamais ceux-ci rejoignent le circuit en 2005-06 ? « Il faudrait que j'y réfléchisse et que j'analyse la situation. Je commencerais à y penser sérieusement si la ligue était structurée avec six équipes et que chacune avait un bail signé et du personnel hockey en place. »

C'est jeudi soir que Jean-Paul Boily a avisé les gouverneurs des autres équipes de l'AMH de sa

Lecavalier devrait être de la formation partante mardi

MATHIAS BRUNET

KANATA, Ontario – L'entraîneur Pat Quinn n'a pas voulu le confirmer officiellement, mais Vincent Lecavalier sera probablement de la formation partante de l'équipe canadienne lors du premier match contre les États-Unis, le 31 août au Centre Bell.

Hier à l'entraînement, Lecavalier était au centre de la première unité en avantage numérique, entre Mario Lemieux et Jarome Iginla. Le quintette était complété par les joueurs de pointe Joe Sakic et Wade Redden. Pas si mal comme responsabilité pour un joueur invité à la dernière minute !

« Juste d'être placé dans une telle situation, c'est un vote de confiance », a commenté Lecavalier après l'entraînement.

Le premier choix de la LNH en 1998 pourra-t-il imiter Iginla, qui a brillé aux Jeux de Salt Lake City après avoir joint l'équipe au dernier moment ? « Ça serait extraordinaire s'il pouvait s'épanouir comme Iginla lors des Jeux, a mentionné Quinn hier. Ce que je retiens de Lecavalier, c'est son ardeur au travail. Il avait la réputation de ne pas toujours travailler de la bonne façon, mais il a fait des pas de géant en ce sens. Il possède désormais non seulement le talent, mais aussi un mental très fort. »

Ken Hitchcock n'est pas surpris de voir Lecavalier briller à ce point depuis le début de la semaine. « Il a peut-être constitué une surprise pour ceux qui ne l'ont pas affronté en séries éliminatoires mais moi, justement, j'ai joué contre lui ce printemps. Vincent a appris à devenir un champion. Et je lui ai dit d'ailleurs ces derniers jours. Il a appris ce que ça prenait pour gagner, tous ces sacrifices qu'un bon joueur doit réaliser pour aider son équipe. Vincent accomplit toutes ces petites choses difficiles qui demandent beaucoup de travail. Il le doit en partie à ses efforts et en partie au travail de son entraîneur (John Tortorella), qui l'a poussé au maximum. »

« Un joueur peut avoir énormément de talent et se contenter d'être un joueur de hockey ordinaire, ajoute Hitchcock. Mais il y a d'autres étapes à franchir pour devenir un gagnant. Vincent l'a fait comme Brad l'a fait, et quand on parvient à mettre tous ces ingrédients ensemble, ça peut devenir explosif. »

« Malgré notre retrait, la ligue peut encore compter sur la présence de six équipes, soit Halifax, Orlando, Vancouver, Dallas, Hamilton et Detroit, a indiqué M^e Boily. J'espère que notre décision ne donnera pas le coup de grâce au circuit. Ce n'était pas notre intention lorsque nous l'avons prise. Nous avons cependant étiré l'élastique au maximum en reportant à quelques reprises notre date butoir. Nous ne pouvions pas attendre plus longtemps. »

Malgré sa déception, M^e Boily a indiqué qu'il ne lançait pas la serviette dans son projet d'implanter une équipe de l'AMH dans la Vieille Capitale. « Le projet est en veilleuse. Si la ligue part cette année et qu'elle est en opération la saison prochaine, nous pourrions nous y joindre. Nous avons déjà entrepris des discussions avec les gouverneurs en ce sens. »

cyberpresse.ca
Sports
Info Coupe du monde de hockey

En manchette

MARIÉ SA HANCHE
Mario Lemieux se dit prêt pour la Coupe du monde
La hanche de Lemieux était toujours sensible après la séance de patinage mais la douleur ne devrait pas l'empêcher de participer au tournoi qui prendra fin le 14 septembre.

Équipe Canadienne
Le Canada sera privé de Chris Pronger

Exclusif aux abonnés de l'Info Coupe du monde de hockey

Réjean Tremblay
La bonne équipe a gagné
C'est qu'on a fait ce que tous les chroniqueurs de hockey

La Presse à la Coupe du monde

Vladimir Ruzicka dirigera les tchèques
Mario Lemieux se dit prêt
Le Canada sera privé de Chris Pronger
La République tchèque avec Jaromir Jagr

IMAGE DU JOUR

Abonnez-vous dès maintenant à l'Info Coupe du monde de hockey

Sachez pour qui roule la rondelle

Exclusif Les chroniques de Réjean Tremblay et Jean-François Bégin

Gratuit
par courriel
dès mardi

cyberpresse.ca

www.cyberpresse.ca/info-hockey

LES ALOUETTES / IMPACT-RAGING RHINOS

Megna tombe au combat

Khari Samuel le remplacera pour le reste de la saison

STÉPHANIE MORIN

Les Alouettes ont perdu leur ailier défensif Marc Megna pour le reste de la saison.

C'est en tout cas ce que craint l'entraîneur-chef, Don Matthews. « Sa blessure au genou semble sérieuse. On pense que les deux ligaments ont été touchés et on ne prévoit pas qu'il revienne au jeu cette saison. »

Si les craintes de Matthews se concrétisent, c'est la recrue Khari Samuel qui héritera du poste de partant. Ce sera un nouveau défi pour le joueur de 26 ans, ex-Minutemen de l'Université du Massachusetts.

Megna constitue l'un des maillons forts de la défensive des Alouettes cette saison. Sa perte créera-t-elle une faille dans la muraille montréalaise ? « Nous avons prouvé toute l'année que nous sommes une équipe qui n'est pas bâtie sur le talent d'un seul joueur, explique Matthews. Marc va nous manquer parce qu'il fait partie de cette équipe depuis trois ans, mais on a joué la majeure partie du match (jeudi soir à Winnipeg) sans lui et on a été très efficaces défensivement. »

« De plus, Khari Samuel est un joueur de football très, très talentueux. Marc va manquer à cette équipe, il n'y pas de doute, mais avec les joueurs que nous avons présentement à l'alignement, la situation ne sera pas problématique. »

D'autres hommes sont tombés au combat, jeudi, sur le terrain détrempe

du Canada Inns Stadium de Winnipeg. Stéphane Fortin, qui évoluait sur les unités spéciales, s'est blessé à la cuisse et n'est pas revenu au jeu après le deuxième quart. Quant au maraudeur William Loftus, victime d'une fracture au pouce, son absence pourrait durer quelques semaines.

D'autre part, Ed Phillion, est revenu de son voyage à Winnipeg avec le sourire fendu jusqu'aux oreilles. Son bon ami, le botteur Troy Westwood, celui-là même qui l'a traité de tous les noms dans les pages d'un quotidien de Winnipeg, a connu une soirée pour le moins pénible, jeudi : il a raté deux placements, dont un qui a mené au retour de botté de 120 verges d'Erza Landry. « À chaque fois que j'en ai eu l'occasion, je suis allé lui dire qu'il était un *chokeux* et que ça ne changerait jamais, a expliqué Phillion, hilare. S'il avait réussi ses placements, les Bombers seraient restés dans le match, mais non ! Ce gars-là se couvre de ridicule depuis des années et je ne pense pas que ça va arrêter. Il est trop idiot pour comprendre. »

Pour conclure sur cette guerre de mots, sachez que Westwood est reconnu pour ses attaques verbales envers ses adversaires. Il a déjà traité les gens de la Saskatchewan de « consanguins joueurs de banjo ». « C'est bon pour garder la rivalité », croit Westwood. Ouais... Une bonne victoire serrée pour les Bombers ferait sûrement tout autant l'affaire...

L'indiscipline de l'Impact permet aux Rhinos d'accéder aux séries

PRESSE CANADIENNE

ROCHESTER – Une place en séries et le premier rang dans l'Association de l'Est étant déjà en poche, l'Impact de Montréal a subi un revers de 2-0 contre des Rhinos de Rochester qui luttent pour leur survie, hier, devant 12 707 spectateurs réunis au Frontier Field.

Lors d'un match où deux joueurs de l'Impact ont été expulsés — le défenseur Adam Braz, à la 17^e minute de jeu, et son coéquipier Mauricio Vincello, à la 82^e —, les Rhinos se sont imposés grâce à des buts de Noah Delgado, à la 25^e, et de Corey Woolfolk, deux minutes plus tard.

« Les joueurs n'ont pas bien réagi au cours des 20 premières minutes de jeu, a déclaré l'entraîneur Nick DeSantis. Ils auraient dû savoir que ce soir, c'était comme un match des séries. Je ne veux rien enlever aux Rhinos, ils ont commencé en force, mais j'aurais aimé voir comment les choses se seraient déroulées à 11 contre 11. »

La victoire permet aux Rhinos, qui en étaient à leur dernier match de la saison régulière, d'assurer leur place en séries. Ils occupent le troisième rang dans l'Est pour l'instant, mais une victoire des Salty Dogs de Syracuse contre les Mariners à Virginia Beach, samedi soir, ferait en sorte qu'ils termine-

raient la saison au quatrième échelon et affronteraient l'Impact au premier tour éliminatoire.

Le onze montréalais a vu sa séquence de matchs sans défaite s'arrêter à huit (7-0-1). Il complètera malgré tout la saison régulière avec un dossier à l'étranger de 8-4-2.

L'Impact s'est retrouvé à court d'un joueur à partir de la 17^e minute, quand Braz a écopé un carton rouge pour un tacle par derrière. La décision semblait sévère puisque Braz avait malgré tout réussi à toucher au ballon.

Les Rhinos en ont profité avec deux buts rapides. À la 25^e, Antonio Ribeiro a perdu le ballon après avoir subi la charge de Shaun Tsakiris, des Rhinos, mais le jeu s'est poursuivi et Ian Fuller s'est emparé du ballon. Ce dernier a vu son tir être dévié par le défenseur montréalais Nevio Pizzolitto et le gardien Greg Sutton, qui avait plongé à sa droite, a réussi à bloquer le ballon des pieds. Delgado était toutefois bien placé pour pousser le retour dans un filet désert.

À la 27^e, une passe en retrait de Pizzolitto, trop faible, a été interceptée par Chris Carrieri. Celui-ci a repéré Woolfolk, libre sur le flanc droit, qui a battu Sutton d'un tir bas.

Les filets des Rhinos ont fait en sorte que la séquence personnelle

sans céder de but de Greg Sutton s'est arrêtée à 503 minutes. Il a ainsi égalé record d'équipe qu'il avait lui-même établi plus tôt cette saison. Sur le plan collectif, les joueurs montréalais, qui avaient blanchi l'adversaire à leurs huit rencontres précédentes, auront quant à eux connu une séquence de 773 minutes sans céder de but. C'est un record d'équipe.

L'Impact a cherché à revenir dans le match en deuxième demie, mais Theo Zagar a tour à tour bloqué les tirs d'Antonio Ribeiro et Eduardo Sebrango à la 68^e, puis a réussi l'arrêt à l'occasion d'une percée de Chris Lemire à la 76^e. Vincello s'est vu indiquer la sortie par l'arbitre à huit minutes de la fin, résultat d'un tacle servi aux dépens de Carrieri.

« On a bien fait dans les circonstances, a dit Mauro Biello. Si leur gardien n'avait pas fait les arrêts, on aurait pu revenir dans le match. Les Rhinos le savent. Il faut bâtir là-dessus. »

La rencontre de demain après-midi au Complexe sportif Claude-Robillard, contre les Kickers de Richmond sera la dernière de la saison régulière pour l'Impact. Les hommes de DeSantis connaîtront d'ici là quelle équipe ils affronteront au premier tour des séries. Leur match à domicile de la série demi-finale d'association aura lieu dimanche le 5 septembre à 19h.

GOLF

FUNK ET JOHNSON DEVANT

Fred Funk et la recrue Zach Johnson ont joué des rondes presque parfaites hier pour prendre les devants à l'issue de la deuxième journée du Championnat Buick sur le circuit de la PGA. Johnson a remis une carte de 65, cinq sous le par, et Funk a joué 66 pour des totaux de 132, huit sous le par.

En Pennsylvanie, Jill McGill a remis une carte de 64, huit sous la normale, hier, afin de prendre une avance de trois coups au terme de deux rondes à la classique de golf Wachovia.

À LA TÉLÉ

Baseball

13 h 00 FOX (36) Ligue nationale : Los Angeles c. New York.
16 h 00 SPNET (38) Ligue américaine : New York c. Toronto.

Course automobile

08 h 00 TSN (28) RDS (33) Formule 1 : de Spa-Francorchamps, la séance de qualifications du Grand Prix de Belgique.
10 h 00 RDS (33) Champ Car : du circuit Gilles-Villeneuve, Montréal, les essais libres.
13 h 30 RDS (33) Champ Car : du circuit Gilles-Villeneuve, Montréal, la deuxième séance de qualifications.
15 h 00 RDS (33) Formule Atlantique : du circuit Gilles-Villeneuve, Montréal.

Football

20 h 00 CBS (21) NFL : match pré-saison : Nouvelle-Angleterre c. Caroline.

Golf

15 h 00 CBS (21) PGA : de Cromwell, Connecticut, la troisième ronde de championnat Buick.
16 h 00 RDS (33) PGA : de Cromwell, Connecticut, la troisième ronde de championnat Buick.

Hockey

19 h 00 SPNET (38)* Coupe du monde 2004 : Slovaquie c. Canada.

Tennis

13 h 00 CBS (21) WTA : de New Haven, Connecticut, finale du championnat Pilot Pen.
* en différé ou en reprise.



SOLDE LANCE ESCOMPTE

 PATINS BAUER VAPOR XV SR 399⁹⁹ <small>rég.: 449.99</small>	 129⁹⁹ <small>rég.: 159.99</small>	 79⁹⁹ <small>rég.: 119.99</small>	 149⁹⁹ <small>rég.: 199.99</small>	 139⁹⁹ <small>rég.: 149.99</small>
 219⁹⁹ <small>rég.: 249.99</small>	 179⁹⁹ <small>rég.: 199.99</small>	 499⁹⁹ <small>rég.: 549.99</small>	 119⁹⁹ <small>JR rég.: 139.99</small> 149⁹⁹ <small>SR rég.: 199.99</small>	
 399⁹⁹ <small>rég.: 579.99</small>	 99⁹⁹ <small>rég.: 109.99</small>	 279⁹⁹ <small>rég.: 289.99</small>	 199⁹⁹ <small>JR rég.: 259.99</small> 299⁹⁹ <small>SR rég.: 359.99</small>	



Sports ROUSSEAU

www.sportsrousseau.com

Dollard-des-Ormeaux 3597, Boul. St-Jean (514) 626-7235	Greenfield-Park 3261, Boul. Taschereau (450) 926-0660	Méga magasin de Laval 4440, aut. Laval (440) (450) 681-8440	Méga magasin de St-hubert 1701, Boul. des Promenades (450) 656-1701	
Magasin de Montréal 5916, rue Papineau (514) 274-4429				

Centre de liquidation: 382 Boul. des Laurentides Laval. Ouvert le jeudi, vendredi, samedi et dimanche

HEURES D'OUVERTURE : Méga magasins de Laval et Rive-Sud : lundi au mercredi de 9h00 à 18h00, jeudi et vendredi de 9h00 à 21h00, samedi de 9h00 à 17h00 et dimanche de 11h00 à 17h00. Les autres magasins : lundi au mercredi de 9h30 à 18h00, jeudi et vendredi de 9h30 à 21h00, samedi de 9h00 à 17h00 et dimanche de 11h00 à 17h00. Le solde LANCE-ESCOMPTE prend fin le dimanche 28 septembre 2003. Certains modèles, couleurs ou grandeurs peuvent manquer dans certains magasins. Les produits illustrés servent de référence et peuvent être différents des produits annoncés



LE WEEK-END VA PASSER À TOUTE VITESSE

10h00 Ce matin
Essais libres Molson Indy

13h30 Cet après-midi
Qualification #2 Molson Indy

7h30 Dimanche
Grand Prix de Belgique

13h30 Dimanche
Molson Indy de Montréal



PADRES-EXPOS

SOMMAIRE EXPOS 10 SAN DIEGO 3. Table with columns for player name, position, and statistics.



PHOTO FRANÇOIS PRESSE CANADIENNE

Le joueur d'arrêt-court Maicer Izturis a fait des débuts remarquables avec les Expos, hier, en obtenant notamment un simple dès sa première présence pour réussir son premier coup sûr en carrière.

Washington refuserait aux Expos de Virginie de jouer au Stade RFK

ASSOCIATED PRESS

WASHINGTON - Si le baseball major accordait la concession des Expos au groupe du Nord de la Virginie, la ville de Washington adopterait une loi empêchant cette équipe d'évoluer au Stade RFK...

mais que dans le cas contraire, la ville s'opposerait à l'implantation d'une équipe de la Virginie à Washington.

« Il y aurait tellement de colère dans cette ville que le conseil n'aurait aucune difficulté à faire adopter une telle loi et qu'on empêcherait la Virginie d'évoluer à RFK, » a-t-il dit.

Washington et le nord de la Virginie sont les deux principaux candidats dans la lutte pour l'obtention de la concession des Expos. Un nouveau stade ne pourrait être bâti avant 2007 ou 2008 et l'équipe devrait se trouver un domicile temporaire.

Les sceptiques confondus

PRESSE CANADIENNE

Les Expos n'ont pas leur pareil pour confondre les sceptiques. Avec Scott Downs au monticule et même s'ils étaient opposés aux Padres de San Diego, une équipe qui avait remporté 15 de ses 20 derniers matchs à l'étranger, les Expos l'ont emporté 10-3 hier soir devant 8165 personnes.

Rappelé des Trappers d'Edmonton (AAA) jeudi, Downs (2-4) a travaillé sept manches et les Expos ont totalisé 14 coups sûrs pour remporter une 17e victoire à leurs 23 derniers matchs au Stade olympique.

Downs a concédé trois points en sept manches et deux points ont été marqués à la septième quand il profita d'une avance de 8-1. Il a accordé huit coups sûrs, incluant un circuit en solo à Jay Payton, et quatre butts sur balles.

Brad Wilkerson a produit trois points à l'aide d'un circuit en solo à la première et d'un double de deux points à la sixième.

Les Expos menaient 2-0 après deux manches mais ils auraient pu inscrire plus de points. Ils ont laissé quatre coureurs en position de compter lors des deux premières manches contre Dennis Tankersley, un droitier rappelé de Portland (AAA) mardi.

Wilkerson a d'abord réussi un circuit, son sixième cette saison comme premier frappeur d'un match, et les Expos ont ensuite réussi deux simples mais le joueur de premier but Phil Nevin a réussi deux beaux jeux. Il s'est déplacé à sa droite pour saisir des roulants de Termel Sledge et Brian Schneider, mettant ainsi fin à la manche.

À la deuxième, une balle passée par le receveur Ramon Martinez a donné un point mais encore une fois, les Expos ont manqué d'opportunité. Tony Batista a été retiré au bâton avec deux coureurs en position de marquer pour constituer le troisième retrait.

Mais Batista s'est repris à la cinquième. Après un simple d'Endy Chavez, il a claqué son 23e circuit de la saison en s'élançant sur le premier lancer.

Les Expos ont ensuite effectué une poussée de quatre points à la sixième alors que Wilkerson a réussi un double de deux points et Chavez, un simple de deux points.

À la huitième, Termel Sledge a couronné l'attaque avec un triple de deux points.

En cinq manches et un tiers, Tankersley (0-4) a cédé six points, cinq mérités, sept coups sûrs et trois butts sur balles.

ris a fait des débuts remarquables avec les Expos. Il a obtenu un simple dès sa première présence pour réussir son premier coup sûr en carrière et il a aussi habilement complété un double-jeu en bondissant par-dessus le coureur après avoir saisi un relais du joueur de deuxième but Jamey Carroll.

Wilkerson a produit le premier point du match à l'aide de son 25e circuit. Avec un compte de trois balles et une prise, il a propulsé l'offrande de Tankersley par-dessus la clôture du champ gauche.

Les Expos ont ajouté un point, à la deuxième.

Jamey Carroll a amorcé la manche en obtenant un but sur balles et Izturis a réussi un simple au champ centre. Le voltigeur des Padres Freddy Guzman a donné un coup de pied sur la balle en voulant faire vite pour la récupérer et Carroll en a profité pour filer au troisième but. Le receveur Ramon Hernandez a été débité d'une balle passée alors que Downs était au bâton, ce qui a donné un point non-mérité.

À la quatrième, les Padres ont réduit l'écart à 2-1. Après avoir retiré les deux premiers frappeurs, Downs a donné des simples à Rich Aurilia et Khalil Greene.

Ron Calloway cédé de nouveau à Edmonton

PRESSE CANADIENNE

A-t-il un avenir avec les Expos ?

Pour la deuxième fois de la saison, Ron Calloway a été cédé aux Trappers d'Edmonton (AAA) hier et sa rétrogradation survient quatre jours avant le 1er septembre.

Ce n'est pas bon signe. « On ne peut pas faire grand chose quand on ne joue pas, a expliqué Calloway, d'écouter. Il y avait d'autres joueurs qu'ils devaient utiliser.

« C'est plus décevant que la première fois, a-t-il ajouté. Quand je suis revenu, je m'élançais bien. Ça survient quatre jours avant septembre. Je ne comprendrai jamais rien. »

Âgé de 27 ans, Calloway ne présente qu'une moyenne de .167 alors qu'il a conservé une moyenne de .238 avec les Expos, l'an passé. Mais il ne totalise que 84 présences au bâton en 2004 et il n'a pris part qu'à 46 rencontres, 22 à la suite de son rappel le 19 juillet. Izturis, 24 ans, remplaçait Alex Gonzalez dans la formation partante, hier. Atteint par un tir lors

du dernier match contre les Dodgers jeudi, Gonzalez a subi une blessure au poignet droit et il sera à l'écart pendant quelques jours.

Juan Rivera joue plus souvent depuis quelque temps et il présente de meilleures statistiques. Avant le premier match de la série contre les Padres de San Diego, il frappait pour .415 (22-en-53) au mois d'août. « Il fait des progrès constants, a dit Frank Robinson. Il est devenu difficile de le retirer. Ce que l'on veut voir d'un joueur, ce sont des présences de qualité. Il semble avoir une idée maintenant de ce qu'il doit faire. »

Ayant retiré deux coureurs des Dodgers sur les sentiers jeudi, les voltigeurs des Expos ont repris le premier rang des ligues majeures au chapitre des assistances, soit 34, une de plus que les Braves d'Atlanta. Ils ont frappé 16 coureurs au marbre.

LES CHIFFRES DU SPORT

BASEBALL

LIGUE NATIONALE Division Est, Division Centrale, Division Ouest. Tables with columns for team, wins, losses, and other stats.

LIGUE AMÉRICAINNE Division Est, Division Centrale, Division Ouest. Tables with columns for team, wins, losses, and other stats.

LIGUE NATIONALE - VENDREDI -

Table of baseball game results for National League on Friday, including Houston vs Chicago, Arizona vs Cincinnati, etc.

NEW HAVEN - WTA

Table of tennis results for New Haven WTA tournament.

FOREST HILLS - WTA

Table of tennis results for Forest Hills WTA tournament.

INTERNATIONAUX DES É-U

Table of tennis results for International U.S. Open.

LIGUE AMÉRICAINNE - JEUDI -

Table of baseball game results for American League on Thursday, including Kansas City vs Seattle, St. Louis vs Toronto, etc.

NEW HAVEN - WTA

Table of tennis results for New Haven WTA tournament.

FOREST HILLS - WTA

Table of tennis results for Forest Hills WTA tournament.

INTERNATIONAUX DES É-U

Table of tennis results for International U.S. Open.

ÉLITE DU QUÉBEC

Début des séries éliminatoires le mercredi, 1er septembre.

MTL CONCORDIA

SÉRIES ÉLIMINATOIRES QUARTS DE FINALE (3 de 5) JEUDI, 26 AOÛT

Lac St-Louis 16 Lakeshore 0 (Lac St-Louis gagne la série 3-1) SAMEDI, 28 AOÛT

Plateau c. Terrebonne, 19h30 (Plateau mène la série 2-1) Brossard c. Lachine, 19h30 (Lachine mène la série 2-1)

BSMQ

QUARTS DE FINALE (3 de 5) MERCREDI, 25 AOÛT

Repentigny 4 Ste-Julie 0 JEUDI, 26 AOÛT

Mtl-Nord 2 Ste-Thérèse 12 (Ste-Thérèse mène la série 1-0) St-Jérôme 5 Ville-Marie 8

VENDREDI, 27 AOÛT

Rosemont 7 St-Constant 6 (Rosemont mène la série 1-0) Ville-Marie 12 St-Jérôme 6 (Ville-Marie mène la série 2-0) Ste-Julie 3 Repentigny 9

(Repentigny mène la série 2-0) DIMANCHE, 29 AOÛT

Ste-Thérèse c. Mtl-Nord, 19h35 St-Constant c. Rosemont, 13h St-Jérôme c. Ville-Marie, 19h35 Repentigny c. Ste-Julie, 18h

MIDGET AAA

MERCREDI, 25 AOÛT Fin du calendrier régulier.

LBRSM

MARDI, 31 AOÛT St-Bruno vs Granby 19h30 St-Constant vs Longueuil 19h30 Fin du calendrier régulier.

UNIVERSITAIRE

DIMANCHE, 29 AOÛT McGill c. Lavat, 12h (2)

FOOTBALL LCF

Table of football game results for LCF, including Alouettes vs Toronto, Hamilton vs Ottawa, etc.

NFL (PRÉ-SAISON)

JEUDI, 26 AOÛT Pittsburgh 27 Philadelphie 21

VENDREDI, 27 AOÛT N.Y. Giants 10 N.Y. Jets 17

Washington 3 St. Louis 28 Green Bay 7 Jacksonville 9

San Francisco 10 Minnesota 23 N-Orléans 17 Chicago 13

Houston c. Denver, 21h SAMEDI, 28 AOÛT

Miami c. Tampa Bay, 19h Buffalo c. Indianapolis, 19h Cincinnati c. Atlanta, 19h30

N-Angleterre c. Caroline, 20h Cleveland c. Kansas City, 20h

Detroit c. Baltimore, 20h Oakland c. Arizona, 21h

LAFF (PRÉ-SAISON) SAMEDI, 28 AOÛT

Windsor vs Burlington 19h Ottawa vs London 19h

GOLF CROMWELL - PGA

Table of golf scores for Cromwell PGA tournament.

NOE EICHENRIED - EPGA

Table of golf scores for Noe Eichenried EPGA tournament.

KITZTOWN - LPGA

Table of golf scores for Kitztown LPGA tournament.

BRIMLEY - CPGA

Table of golf scores for Brimley CPGA tournament.

SANDY - NATIONWIDE

Table of golf scores for Sandy Nationwide tournament.

RENDEMENT DES EXPOS

Table showing batting averages and other statistics for various players across different teams.

SOCIÉTÉ Daniel St-Amand et Gabriel Gariépy

LE MOLSON INDY DE MONTRÉAL

La moto dans le sang



RÉJEAN TREMBLAY
CHRONIQUE

« J'avais cinq ou six ans, dans le plus. Yvon, mon père, m'a installé devant lui sur sa moto et il m'a confié le guidon et la poignée de l'accélérateur. Mes pieds arrivaient tout juste sur le côté du moteur et je ne pouvais pas changer de vitesse, c'est certain. On était dans un parking du Zellers à Lasalle et on roulait en rond, tranquillement. Puis, mon père s'est reculé à l'arrière du siège et j'ai continué à piloter. Tout d'un coup, il a sauté sur le sol et j'ai tenu le guidon et l'accélérateur pour tourner en rond dans le parking. Tout seul. Pas vite et en première mais c'est moi qui pilotais la moto. Puis, mon père a couru près de la moto et il est sauté dessus pour reprendre le guidon pour qu'on puisse arrêter. C'est là que ça a commencé. Après, j'avais la moto dans le sang, ça m'a jamais lâché. »

C'est Miguel Duhamel qui me racontait l'histoire, hier après-midi. Il était debout, à côté d'une Honda 1000 cc sport. Argentée. Une belle bête comme n'importe quel ti-caye peut acheter pour aller se tuer.

Quand il discute avec quelqu'un, Miguel Duhamel se tient toujours un peu croche. Normal, il s'est fracturé la jambe gauche à trois reprises. Tellement qu'après toutes ces opérations, elle est plus courte d'un pouce : « Mais ça ne m'empêche pas de jouer au golf ou de faire du vélo », dit-il en riant.

On raconte qu'il a déjà gagné un Daytona 200 Mille alors qu'il était tellement blessé qu'il avait fallu littéralement le visser sur sa moto. Un médecin était venu du Québec pour le soigner et le préparer. Il avait gagné la course et après sa victoire, on s'était mis à deux ou trois pour le descendre de monture. Un vrai, un vrai de vrai.

On rembobine. Miguel Duhamel, c'est 30 victoires en AMA, l'American Motorcyclist Association, le gros championnat américain. C'est le meilleur de sa profession en Amérique. C'est aussi le fils d'Yvon Duhamel, le légendaire coureur vénéral en Amérique, en Asie et en Europe.

Et n'importe quel biker amateur se sent privilégié de jaser un bon coup avec un Duhamel.

Il s'est offert deux tours hier en fin d'après-midi. Il a fait la ligne droite à 270 km/h... sur la seule roue arrière.

Puis, il a permis à une jeune fille



PHOTO ROGER GAGNON, LE QUOTIDIEN

Pour le plaisir de faire un peu de boucane, Miguel Duhamel a bloqué les freins avant de sa Honda CBR 1000 RR et a donné les gaz, hier. Ça fumait, ça sentait le caoutchouc brûlé et ça faisait un sifflement d'enfer.

qui avait gagné un concours de monter derrière lui. Il a été très prudent... sauf qu'il a roulé à 270 dans la ligne droite. La petite avait les jambes qui tremblaient quand elle est revenue sur terre.

Mais quel sourire ! Et puis, pour le plaisir de faire un peu de boucane, Miguel a bloqué les freins avant et a donné les gaz. Ça fumait, ça sentait le caoutchouc brûlé et ça faisait un sifflement d'enfer. Charles Gref, qui avait prêté cette Honda de Moto International, s'est penché sur le pneu arrière et a fait la moue. La moto n'avait qu'une vingtaine de kilomètres et le pneu était fini : « Je vais la faire autographier par Miguel pour que l'acheteur sache qu'il reçoit une moto historique », a-t-il dit, bon prince.

Une moto historique... et un pneu neuf, j'espère.

Il y a l'AMA, qui est une sorte de Champ Car et d'Indy unifiés, et la formule GP qui trône en Europe et au Japon. Miguel, à 36 ans, va sans doute terminer sa brillante carrière en Amérique : « Mais j'ai déjà couru en GP. Les motos ont parfois cinq cylindres, elles sont plus techniques, c'est un peu comme la F1. Mais le circuit de l'AMA est également de très haut niveau », explique-t-il avec simplicité.

On atteint 330 km/h en GP... et on atteint plus de 310 en Amérique. C'est quand même pas si lent...

« Toute liberté demande responsabilité », insiste Miguel Duhamel. On parlait de Miguel, le biker, qui s'offre une petite ballade du dimanche : « Mais certainement que j'aime me promener. À la maison, j'ai un Fat Boy de Harley Davidson et une Honda Shadow 1100, deux motos de balades. Souvent, je roule de Montréal

à Bellevue ou à Las Vegas, je fais la Valley of Fire, une belle randonnée agréable. Je roule en suivant la circulation et en respectant les limites. Et je suis un motocycliste prudent. Le plus gros problème sur les routes, c'est que les automobilistes ne voient pas. Ils sont distraits. Tu peux t'engager à cinq kilomètres à l'heure à une intersection et te faire frapper par une auto qui grille le feu rouge. Il faut toujours prévoir, sur la route comme sur la piste », dit-il.

Il a 36 ans : « Je suis toujours aussi passionné. J'ai une blonde et elle sait que je peux être souple sur bien des affaires. Mais la moto de compétition, c'est non-négociable. Il ne faudrait pas essayer de m'arrêter. J'ai toujours du plaisir à courir, j'adore la vitesse et j'adore attaquer un dépassement. Quand ça va bien et qu'on gagne, c'est un feeling extraordinaire. Je veux garder ce plaisir à pratiquer

mon sport. Je m'entraîne très dur, je suis en très bonne condition physique et je vais continuer tant que ce sera possible », dit-il.

Il poursuit : « La semaine dernière, je me suis tapé 600 km d'essais en deux jours. C'est long, les essais. Pourtant, deux jours plus tôt, j'avais pédalé pendant 90 km. J'étais prêt ».

Ce week-end, Miguel Duhamel ne court pas. Mais Pascal Picotte, si. Avec les autres pilotes. Je les ai vus foncer sur la piste vers 17h. Si j'avais pu voir leur visage sous le casque, je suis certain qu'ils étaient béats de bonheur.

Je ne dépasse jamais 119 (évidemment !) avec ma Honda VTX 1800 et ça me rend zen...

Alors, 305 dans la ligne droite, y pensez-vous ?

DANS LE CALEPIN — Les qualifs se déroulent à 11h55 aujourd'hui.

Tagliani: « Je peux facilement avoir la pole »

La malchance s'acharne sur Carpentier

PRESSE CANADIENNE

Alexandre Tagliani est en mesure de répéter son exploit de l'an dernier et d'obtenir la position de tête devant le public du Molson Indy de Montréal, mais la malchance a continué de s'acharner sur Patrick Carpentier, hier, au circuit Gilles-Villeneuve.

Tagliani a signé le deuxième temps le plus rapide (1:21,791), à un peu moins d'un dixième de seconde du meneur de la série, le Français Sébastien Bourdais (1:21,695), mais il croyait qu'il aurait pu améliorer son temps si une sortie de piste de Mario Dominguez n'avait pas mis fin à la séance de qualifications quelques minutes avant l'heure prévue. Le pilote mexicain a été privé de son meilleur chrono (1:21,902) mais son deuxième meilleur temps (1:22,056) lui a permis de conserver la troisième position.

Bourdais est donc assuré de partir en première ligne demain et comme

Tagliani, il estime qu'il aurait amélioré son chrono sans l'incident de Dominguez : « J'étais déjà trois ou quatre dixièmes de seconde plus rapide et mon tour n'était pas complété quand on a sorti le drapeau rouge », a-t-il déclaré, très heureux du comportement de sa voiture sur ce circuit qui lui a procuré « pas mal de plaisir ».

Tagliani très optimiste

La déception de Tagliani a été fortement compensée par la satisfaction que lui a apportée sa voiture.

« Qu'est-ce que tu peux y faire ? C'est la course, a-t-il dit de la fin de session en queue de poisson. Mais on a une voiture hyper rapide et on peut faire ce qu'on a fait l'an dernier. Je peux facilement avoir la pole », a dit dans un bel élan d'enthousiasme le pilote de Mascouche. Il avait également signé le deuxième meilleur temps en matinée, derrière Dominguez, visiblement à l'aise sur ce circuit, et devant Bourdais.

Littéralement emballé par sa voiture, Tagliani venait de revenir au



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Patrick Carpentier a revécu le cauchemar de l'an dernier quand son moteur l'a trahi.

puis pour mettre un autre train de pneus qui allait lui permettre de réaliser son temps le plus rapide selon lui, lorsqu'est tombé le drapeau rouge : « Je m'attendais à faire un temps dans les 1:20. Ça aurait été fantastique d'avoir la pole, ça aurait enlevé beaucoup de pression à tout le monde. »

« C'est plus facile pour Sébastien, a-t-il convenu. Mais on aime bien la position où on est. »

« Tout est question de confiance, a déclaré Paul Gentilozzi, le propriétaire de l'équipe Rocketsports. Il lui arrive de s'en faire trop avec des détails. On lui a dit de conduire la voiture, et qu'on allait s'occuper du reste... »

La guigne s'acharne

Carpentier, quant à lui, a revécu le cauchemar de l'an dernier quand son moteur l'a trahi.

« Exactement comme l'an dernier, a-t-il raconté, la même chose et au même moment. » Soit sept minutes à peine après le début de la séance de pratique de 15 minutes qui précède les 35 minutes de qualifications.

Parce que sa voiture était réparable (on allait changer le moteur), Car-

pentier n'a pas eu le droit d'utiliser le mulet, un règlement de Champ Car pour couper dans les frais.

« On pense que c'est la pompe à l'huile qui s'est détachée », a confié le pilote de Joliette qui espérait que la fin de semaine allait se poursuivre aussi comme l'an dernier alors qu'il était parvenu à se qualifier au cinquième rang le samedi et monter sur la troisième marche du podium le lendemain.

Mais il aurait bien aimé profiter de cette séance d'essais pour tester une voiture qui avait commencé à rouler à son goût seulement en fin de séance en matinée, quand il a réalisé le huitième meilleur temps.

L'autre Canadien, Paul Tracy, a continué d'en arracher sur le circuit Gilles-Villeneuve, et a dû se contenter du septième temps (1:22,613), à près d'une seconde de Bourdais. Il avait été 11^e en matinée. Quand on lui a demandé s'il a appris quelque chose de cette journée, le Torontois a répondu : « Oui, j'ai appris à faire des dérapages et entrer dans les murs. »

À la vérité, s'il a bel et bien fait un tête-à-queue, il a juste frôlé un mur, tout ça lors des essais officiels.

Ranger se démarque

PRESSE CANADIENNE

Le jeune Andrew Ranger, 17 ans seulement, de Roxton Pond, a réalisé le deuxième meilleur temps de la première séance de qualifications en vue de la course de Formule Atlantique.

Ranger (1:34,313) n'a été devancé que par l'Écossais Ryan Dalziel (1:34,187). L'Américain Jon Fogarty, qui domine le championnat devant Dalziel, suit en 1:34,496. Il a devancé Danica Patrick, la seule femme de la série (1:34,929), troisième au championnat.

Les six premiers qualifiés sont dans la même seconde et le septième est le Danois Ronnie Bremer, qui devance Ranger par deux petits points au classement des recrues. Les deux occupent respectivement les quatrième et cinquième positions au championnat.

L'autre Québécois, le Montréalais Philip Fayer, est neuvième, à plus de deux secondes de Dalziel.

David Clubine, de Brantford en Ontario, a été le plus rapide en Formule 1600. Avec un temps de 1:54,902, il a devancé Didier Schraenen, de St-Hilaire (1:55,117) et Philippe Gélinas, de Grand-Mère (1:55,554).

En classe Touring, Jocelyn Hébert, de Bécancour, a été le plus rapide en 2:02,322 sur Acura Integra, devant Marc-Antoine Camirand, de Trois-Rivières, sur Honda Civic (2:02,447), et Kuno Wittmer, de Hudson, également sur Honda Civic (2:02,661).

En Superbike finalement, le favori Pascal Picotte, de Granby, s'est montré le plus rapide sur sa Yamaha, devançant Jordan Szoke (Honda), de Brantford en Ontario, par quatre centièmes de seconde, et Steve Crevier, de la Colombie britannique, par près de deux secondes.

QUALIFICATIONS INDY

	Min-sec	M-à-h
1. (2) Sébastien Bourdais, Ford-Cosworth/Lola/Bridgestone,.....	1: 21.695,	119.376
2. (8) Alex Tagliani, Ford-Cosworth/Lola/Bridgestone,.....	1:21.791,	119.236
3. (55) Mario Dominguez, Ford-Cosworth/Lola/Bridgestone,.....	1:22.056,	118.851
4. (6) Bruno Junqueira, Ford-Cosworth/Lola/Bridgestone,.....	1:22.169,	118.687
5. (10) A.J. Allmendinger, Ford-Cosworth/Lola/Bridgestone,.....	1:22.229,	118.600
6. (4) Ryan Hunter-Reay, Ford-Cosworth/Lola/Bridgestone,.....	1:22.344,	118.435
7. (1) Paul Tracy, Ford-Cosworth/Lola/Bridgestone,.....	1:22.613,	118.049
8. (12) Jimmy Vasser, Ford-Cosworth/Lola/Bridgestone,.....	1:22.620,	118.039
9. (34) Justin Wilson, Ford-Cosworth/Lola/Bridgestone,.....	1:22.785,	117.804
10. (9) Michel Jourdain Jr., Ford-Cosworth/Lola/Bridgestone,.....	1:22.862,	117.694
11. (11) Oriol Servia, Ford-Cosworth/Lola/Bridgestone,.....	1:22.888,	117.658
12. (5) Mario Haberfeld, Ford-Cosworth/Reynard/Bridgestone,.....	1:23.310,	117.062
13. (14) Nelson Philippe, Ford-Cosworth/Reynard/Bridgestone,.....	1:23.554,	116.720
14. (3) Rodolfo Lavín, Ford-Cosworth/Lola/Bridgestone,.....	1:23.890,	116.252
15. (19) Gaston Mazzacane, Ford-Cosworth/Lola/Bridgestone,.....	1:24.654,	115.203
16. (7) Patrick Carpentier, Ford-Cosworth/Lola/Bridgestone,.....	pas de temps	
17. (17) Guy Smith, Ford-Cosworth/Lola/Bridgestone,.....	pas de temps	
18. (21) Roberto Gonzalez, Ford-Cosworth/Lola/Bridgestone,.....	pas de temps	